



Documentation sur la Révolution dans l'Église

«Les deux derniers remèdes que Dieu donne au monde sont le Rosaire et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie» (Fatima)

n° 9

de la nouvelle série

XIX° année

OSSERVATORE ROMANO

2008

«Et nous aussi nous avons choisi d'être contre-révolutionnaires»

Mgr Lefebvre, retraite sacerdotale, Ecône 1990

La nouveauté de l'O.R. 2008 consiste dans le fait que Benoît XVI enseigne désormais les erreurs de manière extrêmement claire parce qu'il veut maintenant que les catholiques y consentent explicitement. En même temps la réaction est réduite au silence en l'entretenant par d'interminables colloques.

Le Pape Ratzinger ne croit pas que la conception de Jésus est une génération de la part de Dieu et il fait publier cette idée dans son OPERA OMNIA en faisant déclarer que :

«...chaque tome individuellement est expressément autorisé par le Saint-Père.»

Le théologien Ratzinger, O.R. 25.12.08 : «La conception de Jésus ce n'est pas une génération de la part de Dieu»

Le Pape Benoît XVI, 7.6.08 répète : «Nous devons accueillir "les véritables conquêtes de l'Illuminisme"» Le Card. Ruini, 5.12.08 : «Benoît XVI... " l'Europe... trouve à partir de son fondement chrétien et libéral, sa propre identité" » Alessandrini, 1.1.08 : «les perspectives propres du catholicisme libéral du milieu du 19^{ème} siècle ont trouvé maintenant leur pleine formulation...» Le Card. Scola, 17.9.08 : «...La place du droit de Dieu dans la vie d'aujourd'hui a besoin d'être exposée sous un nouveau jour.» Ch. I – La Révolution anti-mariale – Le Pape Benoît XVI, O.R. 9.12.2008 : «un fils de femme qui écrasera la tête de l'antique serpent... Marie a été la première à être libérée de la chute primitive.»

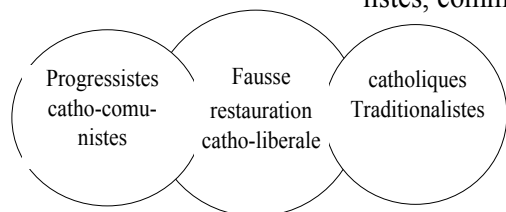
Mgr Gianfranco Ravasi, O.R. 25.12.2008 : «Dans les textes païens, la divinité paraît presque toujours comme une puissance fécondatrice, génératrice... la conception de Jésus est une nouvelle réalité, non une génération de la part de Dieu... En plus de la démythification il y a, donc, une dématérialisation à introduire.»

Le théologien Salvatore Perrella, O.R. 4.6.2008 : «...Le célèbre Groupe des Dombes engage les croyants à ne pas oublier un fait important, que même la Mère du Sauveur "a été marquée par le péché originel"»

Ch. II – La fausse restauration : la voie moyenne entre la vérité et l'erreur – Le Pape Benoît XVI, O.R. 14.9.2008 : «face aux pôles du libre-arbitre subjectif et du fanatisme fondamentaliste de l'autre.»

Le Card. Ruini "Deux erreurs opposées" (Entretien sur la foi, ch. II, p. 27), O.R. 9.1.2008 : «Benoît XVI, indiquant la voie royale du dépassement de la contre-opposition de deux herméneutiques... une herméneutique de rupture... et une herméneutique de la réforme dans la continuité... (suite p. 2)

TABLEAU DE LA FAUSSE RESTAURATION : Le Pape Benoît XVI est en train de créer un gros centre catho-libéral en attaquant les progressistes, qui aura un très grand pouvoir de séduction pour les traditionalistes, comme ce qui advint après la Révolution libérale «dite française», les girondins en attaquant les jacobins séduisirent les catholiques



«Deux pas en avant et un pas en arrière» et encore en avant...

RÉALITÉ DE LA PSEUDO-RESTAURATION : «...la première phase après Vatican II est close» ("Entretien sur la foi", p. 40). «Si par restauration on entend retour en arrière, alors aucune restauration n'est possible» (Jesus, nov. 1984)

ELLE SEMBLE VOULOIR SORTIR AU GRAND JOUR : «la restauration... est du reste déjà amorcée» ("Entretien", p. 40)... «tirer la conclusion directe : il faut récupérer la dimension sacrée de la liturgie.» (Discours du Card. Ratzinger aux évêques du Chili, "Concilium", 1988).

ILS NE SONT PAS TRADITIONALISTES : «...Le fait qu'un nombre non négligeable d'hommes, au delà du cercle restreint des membres de la Fraternité de Mgr Lefebvre, voient en cet homme une sorte de guide... Un grand nombre de gens cherchent refuge dans l'ancienne liturgie ...tirer la conclusion directe : il faut récupérer la dimension sacrée de la liturgie.» (Chili) «...de larges secteurs ecclésiaux, même non traditionalistes...» (V. Messori, Corriere della Sera, 7.5.2001).



Le Pape Benoît XVI, O.R. 20.7.2008

Monseigneur Lefebvre a réussi à éviter le piège, maintenant c'est à nous de faire nos preuves «La rupture du 30 juin 1988... Notre devoir est de nous demander quelle erreur nous avons commise... nous pourrions ouvrir un espace à ceux qui cherchent et qui demandent dans l'Église, nous parviendrions ainsi à convertir le schisme à l'intérieur même de l'Église et à le rendre superflu.» «Il faut défendre le Concile Vatican II contre Mgr Lefebvre» (Chili 1988). «... ôter toute raison d'être au cas Lefebvre... ces fausses protestations» ("Entretien, p. 35) «le point central du conflit se situe dans l'attaque contre la liberté religieuse et contre le prétendu esprit d'Assise» (Chili 1988)



Comment peut-on désobéir à la doctrine que tous les Papes, toujours et partout ont enseignée ?

On a enlevé l'excommunication aux personnes, mais restent excommuniées les Encycliques : Quas primas, Pascendi, Quanta cura, etc.

Dans cette dernière il n'y a pas d'opposition entre l'Évangile et la modernité... en dépassant la contre-opposition entre l'anthropocentrisme et le théocentrisme.» Mgr Angelo Amato, O.R. 27.2.2008 : «Benoît XVI... D'une part il a fait face aux nombreux défis des idéologies erronées... de l'autre il a promu des orientations éclairantes...» Le Card. Angelo Scola, O.R. 28.4.2008 : «Roncalli... ni conservateur ni progressiste.»

Ch. III – La judaïsation de l'Église – Le Pape Benoît XVI, O.R. 31.10.2008 : «Le peuple de la Tora, le peuple élu par Dieu...» Le Pape Benoît XVI à la Délégation Juive, O.R. 14.9.08 : «L'Église catholique... Elle s'inscrit, elle aussi, [.. elle aussi ?] dans l'Alliance éternelle du Tout-Puissant.» Le Card. Albert Vanhoye au Synode, O.R. 6.10.2008 : «Il vaut donc mieux ne pas insister excessivement, comme le fait une certaine apologétique, sur la valeur des preuves attribuées à l'accomplissement des prophéties... on ne doit donc pas dire que le juif ne voit pas ce qui a été annoncé dans les textes... la lecture hébraïque de la Bible est une lecture possible"... l'élection d'Israël, peuple de l'alliance, reste une réalité irrévocable : ceci conserve intactes ses prérogatives.» Card. Kasper, O.R. 10.4.2008 : «La nouvelle prière du Vendredi Saint corrigée par Benoît XVI a été opportune parce que certaines formulations étaient considérées blessantes par les juifs... Dans la prière reformulée on ne trouve plus le mot conversion... Israël reste donc porteur de la promesse et de la bénédiction... Cette prière n'est pas un appel adressé à l'Église pour accomplir une action missionnaire envers les Juifs... Dieu seul peut faire surgir Son Royaume.» Communiqué commun entre juifs et catholiques, O.R. 14.11.2008 : «Le Card. Kasper... a expliqué que la Shoah en Europe et la naissance de l'État d'Israël, sont deux événements inséparables.» Riccardo di Segni, Grand Rabbini de Rome, écrit l'éditorial de l'Oss. Rom. O.R. 8.10.2008 : «...Un juif qui a le Kippour n'a pas besoin du salut proposé par la foi chrétienne.»

Ch. IV – Contre la Royauté sociale et pour la liberté de conscience et les Droits de l'homme – § 1 – En général – Le Pape Benoît XVI aux évêques français, O.R. 15.9.2008 : «...Il faudra trouver une voie nouvelle... les présupposés d'une antique méfiance, ou même d'hostilité, s'évanouissent peu à peu...» Le Pape Benoît XVI à l'audience générale, O.R. 1.5.2008 : «Le Pape propose à nouveau les États-Unis comme exemple valide de laïcité. Dans la Patrie de la liberté religieuse... aux Vêpres, nous avons loué le Seigneur pour le chemin accompli par le Peuple de Dieu aux États-Unis... A l'occasion du 60^{ème} anniversaire de la Déclaration des Droits de l'Homme, la Providence m'a donné l'opportunité de confirmer... la valeur de cette Charte.» Le Pape Benoît XVI, O.R. 7.6.2008 : «Nous devons accueillir "les véritables conquêtes de l'Illuminisme"...» Le Pape Benoît XVI à l'Ambassade italienne, O.R. 14.12.2008 : «l'Église... sa propre doctrine sociale, argumentée "à partir de ce qui est conforme à la nature de tout être humain"...» Le Pape Benoît XVI, O.R. 12.12.2008 : «Les droits de l'homme sont, en définitive, fondés en Dieu Créateur.» Le Card. Camillo Ruini, O.R. 5.12.2008 : «Benoît XVI... "l'Europe... trouve à partir de son fondement chrétien et libéral, sa propre identité"...» Le Card. Angelo Scola, O.R. 17.9.2008 : «...ce n'est pas le cas de s'engager avec acharnement à construire des contenus spécifiquement chrétiens dans chacun de ces domaines... La place du droit de Dieu dans la vie d'aujourd'hui a besoin d'être exposée sous un nouveau jour.» [ENFIN, AVEC BENOIT XVI, ILS LE DISENT OUVERTEMENT, JE CROIS QUE C'EST LA PREMIERE FOIS DEPUIS VATICAN II : CHANGER LE DROIT DE DIEU !]

Raffaele Alessandrini, O.R. 1.1.2008 : «... les perspectives propres du catholicisme libéral du milieu du 19^{ème} siècle ont trouvé maintenant leur pleine formulation... Jean XXIII, le 11 avril 1963 dans Pacem in terris, a rappelé que chacun a "le droit d'honorer Dieu selon ce que lui dicte sa droite conscience", il a donc le droit au culte privé ou public" (n° 8).»

§ 2 – Voyage aux États-Unis – Le Pape Benoît XVI, O.R. 1.3.2008 : «le rôle du credo religieux comme garantie d'un ordre démocratique vibrant et éthiquement sain.» Nicola Gori, O.R. 16.4.2008 : «le Saint-Siège... était en mesure d'agir sur le plan moral comme un grand "lobby" de la liberté religieuse et de la démocratie politique...» Massimo Franco, O.R. 14.11.2008 : «Obama et McCain, dans l'entourage de Benoît XVI, sont considérés des incapables... Le Pape aura difficilement un allié comme Bush qui, toutefois, a fait des choix désastreux telle la Guerre en Irak... provoqué par la guerre une accélération de l'exode et une intensification des persécutions contre les chrétiens... le bilan (des USA) est considéré décevant voire inquiétant...»

Ch. V – La Révolution anti-ecclésiastique – Le Pape Benoît XVI, O.R. 1.2.2008 : «de multiples configurations ecclésiastiques, réconciliables seulement dans une perspective eschatologique, ne pourraient que générer un ralentissement et en dernière analyse la paralysie de l'œcuménisme même.» Le Pape Benoît XVI, O.R. 16.10.2008 : «Ce mot "Église" a une signification pluridimensionnelle...» Le Pape Benoît XVI, O.R. 19.5.2008 : «Et voilà enfin la grande synthèse du Concile Vatican II : l'Église, mystère de communion... de tout le genre humain.» Le Père Cantalamessa, O.R. 23.3.2008 : «la distinction fondamentale entre les chrétiens n'est pas entre catholiques, orthodoxes et protestants, mais entre ceux qui croient que le Christ est le Fils de Dieu et ceux qui n'y croient pas...»

Ch. VI – La Révolution antiphilosophique – Le Pape Benoît XVI, O.R. 15.5.2008 : «De Lui (Dieu) on ne peut parler qu'en formes négatives.» Le Card. Ruini, O.R. 6.6.2008 : «Ratzinger... ne place pas le Dieu intelligent créateur de l'univers comme l'objet d'une démonstration apodictique, mais plutôt comme "l'hypothèse la meilleure"...» Romano Guardini, O.R. 1.10.2008 : «Une clarification de ce qui est vraiment la personne on la trouve...au contact de la révélation...»

[Nouvelle interprétation du Droit naturel : Le Pape-lui même propose la loi naturelle comme fondement de l'éthique universelle et de la démocratie : naturalisme intégral].

Le Pape Benoît XVI, O.R. 6.12.2008 : «la Commission Théologique Internationale ...un but nouveau et important... "une éthique universelle : nouveau regard sur la loi naturelle" Le Pape Benoît XVI O.R. 26.1.2008 : «Antonio Rosmini : "La personne humaine est l'essence du droit"... les normes qui s'avèrent dépassées...»

Prof. Francesco d'Agostino, O.R. 18.9.2008 : «Jésus n'est pas Roi parce qu'il a le pouvoir de légiférer.» Guzmán Carriquiri Lecour, O.R. 27.8.2008 : «Actuellement la tradition du droit naturel exige une nouvelle formulation.»

Ch. VII – Œcuménisme –...Le Pape Benoît XVI, O.R. 19.7.2008 : «nous pouvons être certains qu'un jour, une Eucharistie commune...» Le Pape Benoît XVI au Patriarche orthodoxe, O.R. 10.5.2008 : «Vous n'êtes pas dans l'erreur, vénérables Pères.»

Le Card. Arinze, O.R. 25.5.2008 : «Recevrons le salut en Jésus-Christ, même s'ils ne le reconnaissent pas et **ne l'admettent pas comme leur sauveur.**» **Message final du Synode, O.R. 25.10.2008** : «La Bible... exige une **analyse historique et littéraire...** si on l'exclut on peut tomber dans le **fondamentalisme** ...Voilà donc la nécessité de la **"tradition vivante** de toute l'Église"... **le visage du Christ resplendira dans sa plénitude...** Dans la maison de la Parole divine, nous rencontrons aussi les frères et sœurs des autres **Église et communautés ecclésiales...** la parole divine génère pour nous chrétiens une rencontre intense avec le **peuple juif.**» **Le Card. Levada, O.R. 11.10.2008** : «Comme troisième observation j'aimerais faire allusion au rapport étroit qui existe entre l'Écriture Sainte et l'œcuménisme. **On a constaté que la Bible est vraiment un terrain d'unité.**» **Le Pape Benoît XVI clôt la Semaine pour l'Unité des Chrétiens, O.R. 27.1.2008** : «ont émergé divers mouvements... l'unité des chrétiens... **le père Paul Wattson, ...épiscopalien, ...l'abbé Paul Couturier grand promoteur de l'œcuménisme spirituel...** grand **"monastère invisible"**» **Le Pape Benoît XVI, O.R. 24.1.2008** : «ce fut vraiment une **intuition féconde.** C'est en 1908 : un anglican américain... Le père Paul Wattson... et l'abbé Couturier (1936). Quand enfin souffla le **vent prophétique du Concile Vatican II...** le visage de Jésus-Christ.» [L'union en dehors du Magistère romain traditionnel c'est le visage de la Maçonnerie]. **Lettre du Card. Levada au primat anglican Hepworth, O.R. 31.7.2008** : «...je veux vous assurer de la sérieuse attention que la Congrégation prête à la perspective d'une **unité corporative** telle que présentée dans cette lettre.» ...

Ch.VIII - Divers – Osservatore Romano, 23.10.2008 : «On a présenté dans la salle de Presse le premier tome de l'OPERA OMNIA de Ratzinger... **Chaque tome individuellement est expressément autorisé par le Saint-Père.**»

– **La Collégialité dans le nouveau Code de droit canonique, O.R. 12.1.2008** : «La foi catholique croit que l'Église universelle a sa structure essentielle dans le Pontife romain et le Collège épiscopal.» **Le Pape Benoît XVI, O.R. 6.3.2008** : «...l'exercer en Occident et en Orient, **Il démontrait de cette manière comment l'exercice de la primauté romaine était nécessaire à l'époque, comme elle l'est encore aujourd'hui, pour parvenir efficacement à la communion, caractéristique de l'unique Église du Christ.**» **Le Pape Benoît XVI à l'Académie Pontificale des Sciences, O.R. 1.11.2008** : «Dans le choix du thème : **"Compréhension scientifique de l'évolution de l'univers et de la vie"**, cherchez à vous concentrer sur un sujet d'investigation d'un grand intérêt.»

– **Pacifisme : Conférence épiscopale allemande, O.R. 28.9.2008** : «Les musulmans ont droit à la construction de **mosquées dignes...** Les évêques ont aussi rappelé le renoncement à la **réciprocité.**» **Le Card. J.-P. Ricard, O.R. 22.10.2008** : «Rappelons que la liberté religieuse a une dimension sociale. Elle implique une **véritable liberté de culte, la construction de mosquées...**»

– **La repentance... et les lamentations : Le Pape Benoît XVI O.R. 1.9.2008** : «prier le Seigneur pour qu'Il enlève tout le vieux qui est en nous». **Le Pape Benoît XVI O.R. 30.6.2008** : «...une histoire passée, **irrévocablement dépassée...**»

Le Pape Benoît XVI à la Commission catholico-musulmane, O.R. 7.11.2008 : «**Décidons-nous à dépasser les préjugés du passé.**» **Le Card. Varela: la Croisade d'Espagne, O.R. 24.11.2008** : «...celui des années Trente... saine **purification de la mémoire.**» **La plainte du Card. Ruini, O.R. 29.10.2008** : «(USA) La situation actuelle est caractérisée... par une **attaque radicale au christianisme.**» **La plainte de l'Archevêque Lamberti à la OSCE, O.R. 6.12.2008** : «...**toujours plus fréquents les épisodes de violence et les actes aux constants de discrimination et d'intolérance envers les chrétiens.**» **La plainte du Card. Canadien Ouellet, O.R. 10.9.2008** : «l'État **supprime l'enseignement confessionnel.**» **La plainte du Patriarche Greco-Melchite, Grégoire III, O.R. 24.10.2008** : «Freiner l'exode des chrétiens de Terre-Sainte... de plus en plus forte et les violences **plus fréquentes.**»

Chapitre I – La Révolution anti-mariale

Le Pape Benoît XVI, O.R. 9.12.2008 : «...Il y aura un fils de femme qui écrasera la tête de l'antique serpent... **Marie a été la première à être libérée de la chute primitive de nos premiers parents.**»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 16.6.2008 : «...La Vierge... donnant un corps humain à Celui qui lui aurait écrasé la tête une fois pour toutes... L'Église n'a pas de confins... Les confins religieux sont une invitation à l'évangélisation dans la perspective de la **"communion" dans la diversité.**»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 15.9.2008 : «...La vie et la foi du peuple des croyants manifestent que la grâce de l'Immaculée Conception faite à Marie n'est pas seulement une grâce personnelle, mais elle est pour tous. Elle est une grâce faite au peuple de Dieu tout entier.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 15.9.2008 : «...En enrichissant le Rosaire par les mystères lumineux...»

Entretien avec le **Card. Castrillón Hoyos, O.R. 28.3.2008** : «La lettre apostolique de Benoît XVI Summorum pontificum... **il faut être bien clair : il ne s'agit pas d'un retour au passé...**»

Le Card. Kasper, O.R. 25.9.2008 : «Le rôle de Marie dans l'unité de l'Église... **Luther a vénéré toute sa vie Marie avec ferveur...** Une autre déclaration luthéro-catholique du célèbre **Groupe des Dombes en France... Nous ne sommes pas sauvés**

St Pie X, 8.9. 1903 : «...Marie qui écrase la tête du serpent.»

Pie XII, 26.7.1954 : «...L'Immaculée écrase de ses pieds le serpent infernal.»

Léon XIII, 22.9.1891 : «... (ils) n'honorent pas Marie et ne l'ont pas pour Mère... osent **taxer les bons d'outrance et d'exagération** dans le culte qu'ils ont pour Marie; par cela, ils blessent grandement la piété filiale...»

Léon XIII, 20.9.1896 "Fidentem" : «...La formule même du Rosaire est bien adaptée à la prière en commun; au point que, non sans raison, on le nomma **"Psautier marial"**. Dans le Rosaire sont réunies toutes ces qualités... Qu'on le conserve donc avec religieuse exactitude.»

Pie XII à l'occasion de la canonisation de Louis-Marie Grignon de Monfort, 21.7.1947 : «L'auteur du Traité de la



par nos modestes mérites et efforts... mais seulement par la grâce, sola gratia. Sur cette vérité fondamentale, les catholiques, les anglicans et les protestants n'ont plus de controverses.»

Mgr Gianfranco Ravasi, O.R. 25.12.2008 : [De nouvelles méthodes pour offenser la Vierge] : «*Origène cite Celse "Jésus avait pour mère une pauvre indigène accusée d'adultère parce qu'enceinte d'un certain soldat du nom de Panthera... Jésus alla en Egypte et il apprit les arts secrets grâce auxquels il se proclama Dieu". En effet certains rabbins du début du deuxième siècle appelait Jésus "fils de Panthera", une tradition qui continuera... On ne peut exclure que ce nom de "Panthera" soit une déformation de la parole grecque parthenos "vierge". On confirmait ainsi, même si c'est indirectement, la doctrine chrétienne de la virginité de Marie... Le théologien Joseph Ratzinger dans sa fameuse "Introduction au christianisme" proposait : "...La divergence centrale se trouve dans le fait que, dans les textes païens, la divinité paraît presque toujours comme une puissance fécondatrice, génératrice, c'est-à-dire sous un aspect plus ou moins sexuel, et donc sous forme de père dans le sens physique de l'enfant rédempteur. Rien de tout cela dans le Nouveau Testament : LA CONCEPTION DE JÉSUS est une nouvelle réalité, NON UNE GÉNÉRATION DE LA PART DE DIEU... [?] Donc Dieu ne devient pas, plus ou moins, le père biologique de Jésus". En plus de la démythification il y a, donc, une DÉMATÉRIALISATION à introduire pour comprendre correctement l'originalité de l'événement de la génération du Christ... Le zèle de certains écrivains chrétiens antiques et de certains mariologues, avait nié à Marie les douleurs de l'enfantement, considérant qu'elles sont le fruit du péché originel.»*

Le théologien Salvatore Perrella, O.R. 4.6.2008 : «*...L'approfondissement théologique contemporain du dogme de 1854... a conduit au dépassement de la conception traditionnelle, fondée presque exclusivement sur une rédemption comprise comme une libération d'une situation de péché, plutôt qu'une perspective christocentrique. Le célèbre Groupe des Dombes engage les croyants à ne pas oublier un fait important, que même la Mère du Sauveur "a été marquée par le péché originel" (n° 267) "La doctrine de l'Immaculée Conception ne découle pas des mérites personnels de Marie".»*

Le théologien Salvatore Perrella, O.R. 19.10.2008 : «*Mettre en pratique les principales orientations du Directoire sur la piété populaire et la liturgie de 2002... La Mère du Seigneur prie pour nous, pour nous tous sans distinction de religion, parce que dans le Christ tous nous sommes un.»*

Le théologien Salvatore Perrella, O.R. 4.12.2008 : «*... La mariologie peut être considérée une discipline de rattachement... Dans le contexte du principe conciliaire de la hiérarchie des vérités (UR n° 11), une présentation solitaire de la Mère de Jésus risque presque de déformer l'icône biblique avec des effets délétères dans la praxis pastorale et œcuménique.»*

Le théologien Salvatore Perrella, O.R. 4.5.2008 : «*...La mariologie œcuménique, document rédigé en 1998 après des années d'études du Groupe des Dombes... témoigne de la justification de Marie par la grâce et non par ses mérites... Tout dans la Mère de Jésus est le fruit de la grâce extraordinaire et de l'amour du Dieu Trinitaire... les problématiques œcuméniques et pastorales...»*

Chapitre II – La fausse restauration : la voie moyenne entre la vérité et l'erreur

Le Pape Benoît XVI, O.R. 14.9.2008 : «*Cette tension entre lien et liberté... pose aussi à notre génération, comme un défi face aux pôles du libre-arbitre subjectif et du fanatisme fondamentaliste de l'autre.»*

vraie dévotion à la Sainte Vierge... La vraie dévotion, celle de la tradition, celle de l'Église, celle, dirons-Nous, du bon sens chrétien et catholique... Et voilà pourquoi **Nous souhaitons ardemment** que par-dessus les manifestations variées de la piété envers la Mère de Dieu... **vous puisiez tous dans le trésor des écrits et des exemples de notre saint.»**

Pie XII, 1.11.1950 "Munificentissimus Deus" : «*...et de plus, les docteurs scolastiques, non seulement dans les diverses figures de l'Ancien Testament, mais aussi dans cette Femme revêtue du soleil que contemple l'Apôtre Jean dans l'île de Patmos, ont vu l'indication de l'Assomption de la Vierge Mère de Dieu.*

...Notre pontificat, tout comme l'époque actuelle, est accablé de multiples soucis, préoccupations et angoisses causés par les très graves calamités et les déviations de beaucoup d'hommes qui s'écartent de la vérité et de la vertu... Ce privilège resplendit jadis d'un nouvel éclat, lorsque Notre prédécesseur d'immortelle mémoire, Pie IX, définit solennellement le dogme de l'Immaculée Conception de l'Auguste Mère de Dieu...

Il fallait que la Mère de Dieu possédât tout ce qui appartient à son Fils... C'est pourquoi, si quelqu'un – ce qu'à Dieu ne plaise – osait volontairement nier ou mettre en doute ce que Nous avons défini, qu'il sache qu'il a fait complètement défaut dans la foi divine et catholique.»

Pie XII, 30.6.1950 "Multiples et fécondes" : «*En notre temps surtout, face à d'orgueilleuses et païennes doctrines qui exaltent la grandeur de l'homme à l'encontre des droits souverains de Dieu et de ses desseins de miséricorde, la dévotion mariale doit être pour la conscience chrétienne le rappel efficace de cette absolue primauté divine dans notre vie et de la disponibilité entière qu'elle requiert de nous.»*

Pie XI, 25.12.1930 "Ephesinam Synodum" : «*...Les anciens historiographes rapportent que Notre prédécesseur de pieuse mémoire Célestin Ier ne se borna pas à choisir comme son vicaire dans cette cause contre l'hérésie nestorienne Cyril, l'invincible patriarche d'Alexandrie; il l'envoya aussi en 431, en qualité de légat au Concile qui devait se tenir à Ephèse avec le concours de l'empereur Théodose II, les évêques Arcadius et Proyetus, et avec eux le prêtre Philippe, leur donnant les instructions suivantes :*

"L'autorité du Siège Apostolique devra être sauvegardée. Nous l'ordonnons... Si l'on en vient à des discussions, vous devez juger les opinions émises, **vous n'accepterez pas qu'on vous discute".»**

Pie XII, 8.9.1953 : «*Comme le déclare saint Thomas d'Aquin "La bienheureuse Vierge Marie, du fait qu'elle est Mère de Dieu, possède une dignité en quelque sorte infinie".»*

Pie XII, 11.10.1954 : «*Saint Jean Damascène en vient jusqu'à écrire cette phrase : "La différence entre le serviteur de Dieu et sa Mère est infinie"... Léon XIII d'heureuse mémoire, déclare que la Bienheureuse Vierge Marie dispose d'un pouvoir "presque sans limite"...*

Que tous les fidèles chrétiens jouissent donc d'être soumis à l'empire de la Vierge Mère de Dieu qui dispose d'un pouvoir royal et brûle d'un amour maternel... même presque divin de la Mère de Dieu que le Docteur Angélique nous enseigne à lui attribuer.»

Pie IX, 6.3.1873 : «*...[les] catholiques libéraux... poussant l'esprit à la tolérance... sont plus dangereux et font plus de dommage que les ennemis déclarés... impudents aimants de la conciliation... [ils] affaiblissent nos forces...»*

Pie XII, Discours à l'Union Internationale des Ligues

Le Card. Ruini exalte l'importance de la fausse restauration du Card. Ratzinger sur la voie moyenne entre la tradition et le progressisme (*Entretien sur la foi, "Deux erreurs opposées"* ch. II, p. 27), O.R. 9.1.2008 : «*Dans le Discours à la Curie romaine du 22 décembre 2005, Benoît XVI a proposé une analyse profonde sur la réception du Concile Vatican II, en indiquant la voie royale du dépassement de la contre-opposition de deux herméneutiques... une herméneutique de rupture... et une herméneutique de la réforme dans la continuité... Dans cette dernière il n'y a pas d'opposition entre l'Évangile et la modernité... en dépassant la contre-opposition entre l'anthropocentrisme et le théocentrisme.*»

Mgr Angelo Amato, O.R. 27.2.2008 : «*Il est large et multiple le monde culturel de Benoît XVI... "Introduction au christianisme", "Entretien sur la foi"... La lecture de Lubac lui fut très instructive... elle entrouvrit dans l'esprit du jeune (Ratzinger) une nouvelle manière de comprendre l'unité entre l'Église et l'Eucharistie... St Augustin... St Bonaventure... "ces concepts sur St Bonaventure sont devenus très importants au cours des débats conciliaires sur la révélation, l'Écriture et la tradition... Le concept dynamique de la révélation... En conclusion... les Pères... la théologie médiévale et le dialogue avec la culture moderne ont été les coordonnées que Ratzinger a toujours eu présentes à l'esprit en tant que théologien au Concile... Préfet... D'une part il a fait face aux nombreux défis des idéologies erronées... de l'autre il a promu des orientations éclairantes... En tant que Souverain Pontife il a continué son magistère théologique, surtout avec son ouvrage "Jésus de Nazareth".*»

Le Card. Angelo Scola, O.R. 28.4.2008 : «*Roncalli... ni conservateur ni progressiste : un chrétien accompli.*»

Mgr Angelo Amato, O.R. 16.1.2008 : «*La vérité évangélique ne s'impose que par la force même de la vérité...*»

Nicola Gori, O.R. 1.1.2008 : «*Il faut purifier la mémoire historique... L'Église défend la liberté humaine de l'oppression, des fondamentalismes, des idéologies nées de la modernité... Jean-Paul II, avant l'An 2000, invitait l'Église à faire un examen de conscience sur son passé.*»

Chapitre III – La judaïsation de l'Église

Le Pape Benoît XVI au Comité Juif International, O.R. 31.10.2008 : «*Aujourd'hui les chrétiens sont de plus en plus conscients du patrimoine spirituel qu'ils partagent avec le peuple de la Tora, le peuple élu par Dieu... Je rends grâce à Dieu pour ces rencontres et pour le progrès qu'elles reflètent dans les rapports entre catholiques et juifs.*»

Le Pape Benoît XVI à l'occasion de la fête juive du Pesah, O.R. 19.4.2008 : «*...En m'adressant à vous, je souhaite affirmer à nouveau l'enseignement du Concile Vatican II sur les relations judéo-catholiques, et réitérer l'engagement de l'Église pour le dialogue, qui au cours de ces quarante dernières années a changé fondamentalement*

[Benoît XVI confirme qu'il y a eu changement fondamental par rapport aux Papes d'avant... Merci de nous le rappeler car nous le répétons depuis des années] ...et amélioré nos rapports...»

Le Pape Benoît XVI à la Délégation Juive, O.R. 14.9.08 : «*Par sa nature même, l'Église catholique désire respecter l'Alliance conclue par le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Elle s'inscrit, elle aussi, dans l'Alliance éternelle du Tout-Puissant dont les desseins sont sans repentance, elle respecte les fils de la Promesse, les fils de l'Alliance, ses frères aimés dans la foi... Je ne peux omettre de mentionner le rôle éminent joué par les Juifs de France pour l'édification de la Nation tout entière.*»

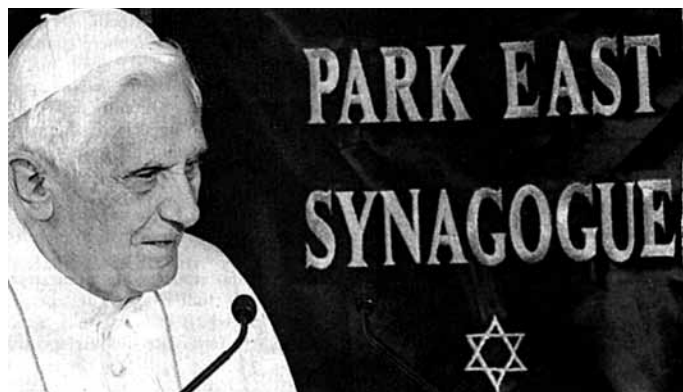
Féminines Catholiques : «*Nous appelons foi ferme, une foi absolue, sans réserve et sans réticence, une foi qui ne bronche pas devant les ultimes conséquences de la vérité, qui ne recule pas devant ses plus rigoureuse applications. Ne vous laissez pas duper, comme tant d'autres après mille expériences désastreuses, par les songes creux de gagner à vous l'adversaire à force de marcher à sa remorque, et de vous modeler sur lui.*»

Pie XII, *Lettre aux Semaines Sociales, 18.7.1947* : «*De toute manière l'heure présente exige des croyants qu'avec toutes leurs énergies, ils fassent rendre à la doctrine de l'Église son maximum d'efficacité et son maximum de réalisation. C'est se faire illusion que de croire comme certains, qu'on pourrait désarmer l'anti-cléricisme et la passion anti-catholique en restreignant les principes du catholicisme au domaine de la vie privée. Cette "attitude minimaliste" ne ferait, au contraire, que fournir aux adversaires de l'Église [...de la Tradition, ndr] de nouveaux prétextes. Les catholiques maintiendront et amélioreront leurs positions selon la mesure du courage qu'ils montreront à faire passer en actes leurs convictions intimes dans le domaine entier de la vie publique autant que privée.*»

Léon XIII *Sapientiae christianae* : «*Il y en a qui pensent qu'il n'est pas opportun de résister de front à l'iniquité puissante et dominante, de peur, disent-ils, que la lutte n'exaspère d'avantage les méchants. De tels hommes sont-ils pour ou contre l'Église ? On ne saurait le dire car, d'une part, ils se donnent pour professer la doctrine catholique, mais, en même temps ils voudraient que l'Église laissât libre cours à certaines théories qui lui sont contraires. Ils gémissent de la perte de la foi et de la perversion des mœurs, mais, à de tels maux ils n'ont souci d'apporter aucun remède et même il n'est pas rare qu'ils n'en augmentent l'intensité, soit par une indulgence excessive, soit par une pernicieuse dissimulation... Rien n'est plus impropre à diminuer les maux qu'une semblable prudence. Ceux qui aiment "la prudence de la chair" (St Paul) et qui font semblant d'ignorer que tout chrétien doit être un vaillant soldat du Christ, ceux qui prétendent obtenir la récompense promise aux vainqueurs en vivant comme des lâches en s'abstenant de prendre part au combat, ceux-là, non seulement ne sont pas capables d'arrêter l'invasion de l'armée des méchants, mais ils secondent ses progrès.*»

[Le Service International de Documentation judéo-chrétienne cite les bulles pontificales les plus significatives à propos des juifs, cela nous est utile pour voir comme le Pape Ratzinger change la doctrine] :

Post Miserabile d'Innocent III, en 1189. Cette bulle s'adresse aux prélats européens et négocie le lancement d'une nouvelle croisade. Parmi les privilèges accordés aux futurs croisés figurent la protection de leurs biens pendant leur absence et la suspension des paiements des dettes dues aux



Visite du Pape à la Synagogue de New York, O.R. 20.4.2008

Le Card. Albert Vanhoye au Synode présente le document **“Le Peuple juif et ses Saintes écritures dans la Bible chrétienne” à la IIème Congrégation Générale, O.R. 6.10.2008** : «*“Le messianisme de Jésus a une signification nouvelle et inédite...”*

Il vaut donc mieux ne pas insister excessivement, comme le fait une certaine apologétique, sur la valeur des preuves attribuées à l’accomplissement des prophéties. Cette insistance a contribué à rendre plus sévère le jugement des chrétiens sur les juifs et sur leur lecture de l’Ancien Testament : plus est évidente la référence au Christ dans les textes vétero-testamentaires, plus est injustifiable et obstinée l’incrédulité [... évidemment !] (de la majorité) des juifs... on ne doit donc pas dire que le juif ne voit pas ce qui a été annoncé dans les textes, mais que le chrétien, à la lumière du Christ et de l’Église, découvre dans les textes un plus de signification qui était caché” ...

Il en découle donc, selon le document que “les chrétiens peuvent et doivent admettre que la lecture hébraïque de la Bible est une lecture possible” ... Le document peut donc affirmer que “sur le plan concret de l’exégèse, les chrétiens peuvent, néanmoins, apprendre beaucoup de l’exégèse juive... Aujourd’hui dans certains milieux on tend à utiliser l’appellatif “Premier Testament” pour éviter la connotation négative qu’on pourrait attribuer à l’Ancien Testament... Dans le Nouveau Testament l’élection d’Israël, peuple de l’alliance, reste une réalité irrévocable : cela conserve intactes ses prérogatives... Bien loin donc de se substituer à Israël, l’Église reste solidaire avec lui. Le Nouveau Testament n’appelle jamais l’Église “nouvel Israël” ...

Un véritable antijudaïsme, c’est-à-dire une attitude de mépris, d’hostilité et de persécution contre les juifs en tant que tels, n’existe dans aucun texte du Nouveau Testament et est incompatible avec l’enseignement qu’il contient...”

Quant aux textes polémiques provoqués par l’opposition des juifs de l’époque à l’apostolat chrétien, le document souligne que “la situation ayant changé radicalement” [en pire... voir actuellement Jérusalem], ces textes ne doivent plus “intervenir dans les rapports entre juifs et chrétiens” ...

Ce que le Pape Benoît XVI ne peut pas encore déclarer ouvertement, il le fait dire au Card. Kasper, en lui accordant une grande place sur l’Oss. Rom. Voici une de ses thèses : Puisque les Juifs ne doivent se convertir qu’à la fin du monde, il faut changer la prière du Vendredi saint “pour la conversion des Juifs” O.R. 10.4.2008 : «*La nouvelle prière du Vendredi Saint corrigée par Benoît XVI a été opportune parce que certaines formulations étaient considérée blessantes par les juifs... [Alors les papes d’avant étaient blessants ?]*

La vraie question est de savoir si les chrétiens doivent prier pour la conversion des Juifs. Peut-il y avoir une mission envers les Juifs ? Dans la prière reformulée on ne trouve plus le mot conversion... Israël reste donc porteur de la promesse et de la bénédiction... Cette prière n’est pas un appel adressé à l’Église pour accomplir une action missionnaire envers les Juifs... Dieu seul peut faire surgir Son Royaume.»

Mgr Deniau au Synode, O.R. 13.10.2008 : «*Il ne s’agit pas d’une réalité extérieure, le dialogue entre juifs et chrétiens. Ce n’est pas une catégorie du dialogue interreligieux... Nous sommes cohéritiers d’un même héritage... Pour nous, chrétiens, la lecture juive, profondément différente de la nôtre, est toutefois possible et légitime et peut beaucoup nous apprendre... Notre lecture de l’Ancien Testament laisse place à la lecture juive.»*

Communiqué commun entre juifs et catholiques, O.R. 14.11.2008 : «*Le Card. Kasper... a rappelé comment, par la déclaration d’indépendance de l’État d’Israël du 14 mai 1948,*

juifs, intérêt et capital. Cette formule a fait jurisprudence dans le lancement des croisades ultérieures.

Etsi non displaceat, d’Innocent III en 1205. C’est une liste d’accusations contre les Juifs, adressée au roi de France : usure, blasphèmes, arrogance, engagement d’esclaves chrétiens et autres choses. Il est vivement conseillé au Roi de mettre fin à ces abus. Les mêmes “abus” sont mentionnés par différents papes et complètement ignorés par d’autres pendant des siècles.

In generali concilio d’Honorius III en 1218. Adressée à l’archevêque de Tolède, cette bulle exige l’application de la décision du 4^{ème} Concile du Latran, qui stipule que les Juifs doivent porter des vêtements distinctifs et payer un impôt de 10 % aux églises locales. Les papes successifs ont fréquemment répété ces deux exigences.

Si vera sunt de Grégoire IX 1239. Adressée aux prélats de France et d’Espagne, elle ordonne la confiscation et l’inspection des livres du Talmud et des autres livres juifs, soupçonnés de blasphèmes contre les chrétiens et la chrétienté. L’ordre de détruire les livres juifs a été fréquent du XIII^e au XVI^e siècle.

Turbato corde de Clément IV, 1267. Adressée aux Inquisiteurs, elle exprime la consternation pontificale à propos d’une rumeur concernant les Juifs essayant de convertir des chrétiens (peut-être des juifs convertis). Les accusations de ces activités de prosélytisme (visant la conversion au Judaïsme) sont répétées fréquemment par des papes successifs.

Innocent IV, 1244 Impie Judeorum perfidia : «**L’impie perfidie des juifs... cause d’énormes méfaits... Les Juifs en effet, ingrats envers Jésus-Christ... négligeant et méprisant la Loi mosaïque et les Prophètes, suivent certaines traditions de leurs ancêtres...** dans la langue hébraïque appelées Talmud, qui est pour les juifs le Livre majeur. Ce Talmud s’éloigne beaucoup du texte de la Bible et l’on y trouve exprimés des blasphèmes contre Dieu, le Christ et la Bienheureuse Vierge.»

Pie IV Dudum a felicis : «**Notre Sainte Mère l’Église... tolère les juifs en souvenir de la Passion du Seigneur, afin... qu’ils reconnaissent leur erreur et se convertissent à la vraie lumière qui est le Christ.»**

Saint Pie V Hebraerum gens : «**Le peuple juif, le seul autrefois élu par Dieu... autant il avait dépassé tous les autres en grâce et sainteté, autant il a été abandonné à cause de son incrédulité et mérita d’être reprouvé** parce que, étant venue la plénitude des temps, ce même peuple perfide et ingrat, a repoussé avec impiété son Rédempteur, le condamnant à une mort honteuse...

Toutefois leur impiété, mise en œuvre par les pires astuces, est arrivée à un point tel que désormais, pour notre commun salut, il est nécessaire de repousser la force de tant de maux par un prompt remède... Ce qui cause le plus de dommage c’est le fait que, étant adonnés aux sortilèges, aux incantations, aux superstitions de la magie et aux maléfices, ils induisent aux tromperies de Satan un grand nombre de personnes imprudentes et faibles. Nous sommes encore informé... par quelles tromperies ils tendent des pièges à la vie des Chrétiens.»

Grégoire XIII Antica judeorum : «**L’ancienne iniquité des Juifs, à cause de laquelle ils ont toujours résisté à la bonté divine, est d’autant plus exécrable dans leurs enfants que, pour combler la mesure de leurs pères, ils péchèrent encore plus gravement en répudiant le Fils de Dieu et complotant pour le tuer de manière scélérate. Pour cette raison, devenus pires que leurs pères... nullement pacifiés... ne renonçant en rien à leur délit passé, ils s’acharnent encore maintenant dans leurs synagogues et partout ailleurs contre Notre Seigneur Jésus-Christ... Extrêmement hostiles aux chrétiens, ils osent encore accomplir... d’horribles crimes contre la religion chrétienne.»**

s'est réalisée la fervente aspiration du peuple de l'Alliance... Cela n'a été possible qu'après la tragédie sans précédent de la Shoah... **Kasper a expliqué que la Shoah en Europe et la naissance de l'État d'Israël, sont deux événements inséparables.**»

Riccardo di Segni, Grand Rabbini de Rome, écrit l'éditorial de l'Oss. Rom. en 1^{ère} page et affirme qu'«un juif n'a pas besoin de la foi chrétienne», O.R. 8.10.2008 : «Dans certains cas l'Église a même fêté le souvenir de l'observance des préceptes biblique typiquement juifs -la fête de la Purification le 2 février et celle de la Circoncision le 1^{er} janvier-... Un juif qui a le Kippour n'a pas besoin du salut proposé par la foi chrétienne.»

Éditorial pour Mgr Williamson

Osservatore Romano, 26.1.2009, p. 1 : **«De l'acceptation du Concile découle nécessairement aussi une position limpide sur le négationnisme.»** [Une pareille perle ne pouvait manquer au Concile].

Benoît XIV "A Quo primum" : «En outre, ces mêmes juifs, étant adonnés spécialement à l'exercice du commerce, après avoir de cette façon accumulé une grande quantité d'argent, avec l'immodérée pratique de l'usure, tarissent les richesses et le patrimoine des Chrétiens.»

Chapitre IV – Contre la Royauté sociale, pour la liberté de conscience et les Droits de l'homme

§ 1 – en général

Le Pape Benoît XVI, O.R. 12.12.2008 : «Les droits de l'homme sont, en définitive, fondés en Dieu Créateur.»

[Benoît XVI sait bien que pour avoir un fondement crédible la Revolution doit se fonder en Dieu... Bientôt une "nouvelle révélation", comme le Card. de Cuse ?]

Le Pape Benoît XVI au Corps Diplomatique, O.R. 7.1.2008 : «Notre société a justement mis en évidence la grandeur et la dignité de la personne humaine dans diverses déclarations de Droit, qui ont été formulées à partir de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, adoptées il y a juste soixante ans. Cet acte solennel fut, selon l'expression du Pape Paul VI, l'un des plus grand titres de gloire des Nations Unies. Dans tous les Continents, l'Église catholique s'engage pour que les droits de l'homme soient non seulement proclamés, mais appliqués. Il faut souhaiter que les organismes créés pour la défense et la promotion des Droits de l'homme, consacrent toutes leurs énergies à cette tâche et, en particulier, que le Conseil des Droits de l'homme sache répondre aux attentes suscitées par sa création. Le Saint-Siège, pour sa part, ne se lassera pas de réaffirmer ces principes et ces droits... La liberté religieuse, "exigence inaliénable de la dignité de tout homme et pierre angulaire dans l'édifice des droits humains"»

Le Pape Benoît XVI aux évêques français à Lourdes, O.R. 15.9.2008 : «...Il faudra trouver une voie nouvelle pour interpréter et vivre au quotidien les valeurs fondamentales sur lesquelles s'est construite l'identité de la Nation. Votre président en a évoqué la possibilité. Les présupposés socio-économiques d'une antique méfiance, voire d'hostilité, s'évanouissent peu à peu... L'Église parle avec liberté... dans le seul désir d'arriver à la construction de la liberté commune... La volonté de l'Église d'aller de l'avant.»

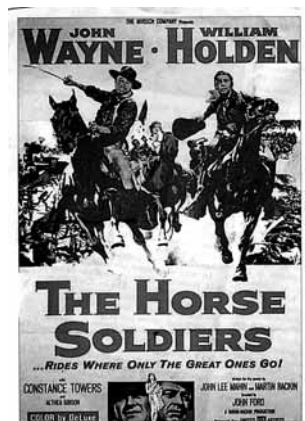
Le Pape Benoît XVI à l'audience générale, O.R. 1.5.2008 : Titre "Le Pape propose à nouveau les États-Unis comme exemple valide de laïcité. Dans la Patrie de la liberté religieuse". «J'ai eu l'occasion de rendre hommage à ce grand Pays qui, dès le début, a été édifié sur la base d'une heureuse conjugaison entre les principes religieux, éthiques et politiques, et qui encore maintenant constitue un exemple valide de saine laïcité, où la dimension religieuse, dans la diversité de ses expressions, n'est pas seulement tolérée, mais valorisée comme l'âme de la Nation et garantie fondamentale des droits et des devoirs de l'homme... Dans le contexte liturgique des Vêpres, nous avons loué le Seigneur pour le chemin accompli par le Peuple de Dieu aux États-Unis... En rapport intrinsèque entre l'Évangile et la loi naturelle; la saine conception de la liberté... Dans celle que l'on peut considérer la patrie de la liberté religieuse, j'ai voulu rappeler que celle-

Pie XI "QUAS PRIMAS" du 11 décembre 1925 : «...le pouvoir et la puissance de roi doivent être attribués, au sens propre du mot, au Christ dans son humanité... et par suite, la souveraineté suprême et absolue sur toutes les créatures [L'État est une créature n.d.l.r.]. Le Christ a pouvoir sur toutes les créatures.

C'est d'ailleurs UN DOGME DE FOI CATHOLIQUE que le Christ Jésus a été donné aux hommes à la fois comme Rédempteur, de qui ils doivent attendre leur salut, et comme Législateur, à qui ils sont tenus d'obéir... [Il a donc] un pouvoir législatif, un pouvoir judiciaire ... et un pouvoir exécutif.

D'autre part, ce serait une grossière erreur de refuser au Christ-Homme la souveraineté sur les choses temporelles quelles qu'elles soient : Il tient du Père sur les créatures un droit absolu, lui permettant de disposer à son gré de toutes ces créatures.

...Son empire ne s'étend pas exclusivement aux nations catholiques ni seulement aux chrétiens baptisés... il embrasse également et sans exception tous les hommes, même étrangers



A Benoît XVI il ne suffit pas de changer la doctrine, mais dans l'Oss. Rom. il profane la papauté et le sacerdoce, aussi à travers la culture et les images par lesquelles et véhiculée l'idée libérale. (v. les recensions des films d'Hollywood, Tex Willer, Tolkien, etc.) O.R. 15/8/08

ci doit toujours être défendue... Un autre objectif principal de mon Voyage était la visite au siège central de l'ONU... A l'occasion du 60^e anniversaire de la Déclaration des Droits de l'Homme, la Providence m'a donné l'opportunité de confirmer dans l'assemblée supranationale la plus large et la plus autorisée, la valeur de cette Charte.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 7.6.2008 : «En résistant à la dictature de la raison positiviste qui cherche à exclure Dieu du discours public, nous devons accueillir "les véritables conquêtes de l'Illuminisme", en particulier les emphases sur les droits de l'homme et la liberté de pratiquer sa propre religion (v. Discours aux Membres de la Curie Romaine, 22.12.2006).»

Le Pape Benoît XVI à l'Ambassadeur du Canada, O.R. 31.10.2008 : «L'exercice de cette liberté comporte une référence à une loi morale naturelle, à caractère universel, qui précède et unit tous les droits et tous les devoirs.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 14.11.2008 : «Ce sont les conditions de cette laïcité "saine" qui est indispensable pour construire une société où cohabitent pacifiquement des religions différentes.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 18.9.2008 : «Laïcité authentique ne signifie pas faire abstraction de la dimension spirituelle, mais reconnaître que c'est justement celle-ci qui est radicalement garante de notre liberté et de l'autonomie des réalités terrestres.»

Le Pape Benoît XVI à l'Ambassade italienne, O.R. 14.12.2008 : «L'Église est bien consciente... de la distinction entre État et Église... Une telle distinction et une telle autonomie, l'Église non seulement les reconnaît et les respecte, mais elle s'en réjouit comme d'un grand progrès pour l'humanité... En même temps l'Église perçoit comme sa tâche propre, en suivant les directives de sa propre doctrine sociale, argumentée "à partir de ce qui est conforme à la nature de tout être humain" (Deus caritas est, 28) [Le Pape confirme que la nouvelle doctrine sociale ne parle plus du droit de NSJC sur la société] de réveiller dans la société les forces morales et spirituelles.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 9.12.2008 : «Une fois accueillie la diversité comme une donnée positive, il faut faire en sorte que les personnes acceptent non seulement l'existence de la culture de l'autre, mais qu'ils désirent aussi en recevoir un enrichissement... Que les croyants soient donc toujours prêts à promouvoir des initiatives de dialogue interculturel et interreligieux.»

Le Pape Benoît XVI : Discours au Président français, O.R. 13.9.2008 : «Monsieur le Président, la belle expression de laïcité positive... Une nouvelle réflexion sur le vrai sens et sur l'importance de la laïcité est devenue nécessaire... L'attachement de la France aux Droits de l'Homme...»

Le Card. Camillo Ruini, O.R. 5.12.2008 : «Benoît XVI : "son analyse est d'une importance fondamentale pour ce que pourront être l'Europe et une Constitution européenne dans laquelle l'Europe ne se transforme pas en une réalité cosmopolite, mais trouve, à partir de son fondement chrétien et libéral, sa propre identité"... Même ici, Benoît XVI exprime son accord en écrivant : "Vous démontrez que le libéralisme, sans cesser d'être libéralisme et pour être fidèle à lui-même, peut s'allier avec une doctrine du bien, en particulier la doctrine chrétienne"»

Osservatore Romano, 9.12.2008 : «A l'occasion du soixantième anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme... le Saint-Siège a promu, dans l'après-midi, une solennelle célébration avec la participation de Benoît XVI, dans l'intention de réaffirmer les principes et les valeurs du document historique.» [C'est déjà la liturgie maçonnique].

Card. Angelo Scola, Patriarche de Venise, O.R. 29.6.2008 : «L'Église catholique... ne se reconnaît pas dans un

à la foi chrétienne, de sorte que l'empire du Christ Jésus c'est, en stricte vérité, l'universalité du genre humain.

Et, à cet égard, il n'y a lieu de faire aucune différence entre les individus, les familles et les États; car les hommes ne sont pas moins soumis à l'autorité du Christ dans leur vie collective que dans leur vie privée. Il est l'unique source du salut, de celui des sociétés comme de celui des individus...

Les chefs d'État ne sauraient donc refuser de rendre – en leur nom personnel, et avec tout leur peuple – des hommages publics de respect et de soumission à la souveraineté du Christ.



«C'est d'ailleurs un dogme de foi catholique que Jésus-Christ a été donné aux hommes... comme législateur.» (Pie XI, Quas primas)

...La peste de notre époque, c'est le laïcisme, ainsi qu'on l'appelle, avec ses erreurs et ses entreprises criminelles.

...On commença, en effet, par nier la souveraineté du Christ sur toutes les nations; on refusa à l'Église le droit – conséquence du droit même du Christ – d'enseigner le genre humain, de porter des lois, de gouverner les peuples en vue de leur béatitude éternelle. Puis, peu à peu, on assimila la religion du Christ aux fausses religions et, sans la moindre honte, on la plaça au même niveau.

On la soumit, ensuite, à l'autorité civile et on la livra pour ainsi dire au bon plaisir des princes et des gouvernants. Certains allèrent jusqu'à vouloir substituer à la religion divine une religion naturelle ou un simple sentiment de religiosité.

...Peut-être faut-il attribuer ce désavantage à l'indolence ou à la timidité des bons; ils s'abstiennent de résister ou ne le font que mollement; les adversaires de l'Église en retirent fatalement un surcroît de prétentions et d'audace.

Mais du jour où l'ensemble des fidèles comprendront qu'il leur faut combattre, vaillamment et sans relâche, sous les étendards du Christ-Roi...

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 11 décembre de l'Année sainte 1925, la quatrième de notre Pontificat. Pie XI, Pape.»

Léon XIII, 8.9.1901 : «Puisse, de la sorte, la très puissante Vierge Marie, qui autrefois "a coopéré par sa charité à la naissance des fidèles dans l'Église", être maintenant encore l'instrument et la gardienne de notre salut. Qu'elle frappe et écrase les innombrables têtes de l'hydre impie qui étend de plus en plus ses ravages par toute l'Europe; qu'elle ramène la tranquillité de la paix dans les esprits inquiets; et qu'ainsi, enfin, soit hâté le retour des individus et des sociétés à Jésus-Christ "qui peut sauver à tout jamais ceux qui s'approchent de Dieu par son entremise".»

Saint Pie X, 2.2.1904 : «Notre sujet, qui est le mystère de l'Immaculée Conception... D'où partent en réalité, les ennemis de la religion, pour semer tant et de si graves erreurs, dont la foi d'un si grand nombre se trouve ébranlée ?

Ils commencent par nier la chute primitive de l'homme et sa déchéance. Pures fables donc, que la tache originelle, et tous les maux qui en ont été la suite : les sources de l'humanité viciée, viciant à leur tour toute la race humaine; conséquemment, le mal introduit parmi les hommes, et entraînant la nécessité d'un rédempteur. Tout cela rejeté, il est aisé de comprendre qu'il ne reste plus de place ni au Christ ni à l'Église, ni à la grâce, ni à quelque ordre qui dépasse celui de la nature. C'est l'édifice de la foi renversé de fond en comble.»

prosélytisme agressif qui diabolise les cultures et les religions non chrétiennes.»

Le Card. Angelo Scola, O.R. 17.9.2008 : «*Les contenus de l'éthique, de l'économie et du droit sont, pour le chrétien, ceux qui sont communs à toute l'humanité et ce n'est pas le cas de s'engager avec acharnement à construire des contenus spécifiquement chrétiens dans chacun de ces domaines... La place du DROIT DE DIEU dans la vie d'aujourd'hui a besoin d'être exposée SOUS UN NOUVEAU JOUR.*»

Michele Lenoci, O.R. 18.2.2009 : «*Mais qui donc a dit que le christianisme et la laïcité sont incompatibles ? [...]. Les Papes d'avant... et moi à leur suite !] ...Éducation chrétienne et laïcité sont enfin compatibles, comme cela a été mis en évidence par le Concile Vatican II ainsi que de nombreuses interventions de Paul VI sur ce thème décisif... cela rend possible le dialogue avec tous les autres habitants de cette ville qui est l'État, lequel ne privilégie aucune conception du bien, mais permet à toutes de s'exprimer et d'argumenter.*»

Raffaele Alessandrini, O.R. 1.1.2008 : «*L'Assemblée du Concile Vatican II a approuvé Dignitatis humanae, 2308 placet et 70 non placet... En effet, les perspectives propres du catholicisme libéral du milieu du 19^{ème} siècle ont trouvé maintenant leur pleine formulation. Mais si le contraste avec les temps de Mirari vos, de Grégoire XVI, est manifeste et grinçant... on distingue un processus évolutif complexe mais sans ruptures... L'Église, en lisant l'Évangile, ne pouvait donc pas craindre des paroles telles que liberté, égalité, fraternité... Et Jean XXIII, le 11 avril 1963 dans Pacem in terris, a rappelé que chacun a "le droit d'honorer Dieu selon ce que lui dicte sa droite conscience", il a donc le droit au culte privé ou public" (n° 8)... Le jésuite Jean Murray, déjà en 1963, avait défini la liberté religieuse comme "le problème américain du Concile", conduisant ainsi la polémique de fond à la théorie entre l'immuabilité de la doctrine et son développement en devenir.*»

Le Card. Bertone, O.R. 27.2.2008 : «*Le christianisme et la modernité ne sont pas incompatibles, mais ils se rencontrent dans la défense de la dignité de l'homme... L'Église n'entend pas imposer sa vision des choses... la saine laïcité comporte naturellement la distinction entre religion et politique... L'Église... se présente... et propose avec respect l'humanisation de la société.*»

Entretien avec le Card. Tauran après le Congrès inter-religieux de Madrid [Les islamistes ne renoncent pas aux droits d'Allah sur l'État], O.R. 23.7.2008 : «*La compréhension insuffisante de la liberté religieuse c'est le seul point non positif qui a émergé du Congrès promu par le roi d'Arabie Saoudite... D'après vous, ces dernières années a-t-on progressé dans la tolérance, aussi par rapport aux religions différentes de l'Islam ? "Après le Concile Vatican, c'est-à-dire lorsqu'on a compris que Dieu œuvrait dans tous les hommes..."*» [...il aura fallu 2000 ans...].

§ 2 – Voyage aux Etats-Unis

Le Pape Benoît XVI, à l'Ambassadeur des Etats-Unis, exalte l'usage de la religion pour favoriser la Révolution démocratique, O.R. 1.3.2008 : «*Dès le début de la République, l'Amérique a été une nation qui a apprécié le rôle du credo religieux comme garantie d'un ordre démocratique vibrant et éthiquement sain. L'exemple de votre nation qui réunit des personnes de bonne volonté, indépendamment du credo... a encouragé de nombreuses nations plus jeunes... Aujourd'hui cette tâche est devenue une priorité urgente pour toute la famille humaine... J'ai confiance que votre Pays... continuera à... être le modèle au sein de la communauté internationale.*»

Pie XII, 1.11.1954 : «*...Que peuvent donc faire les chrétiens en cette heure où l'unité et la paix du monde, bien plus, les sources mêmes de la vie sont en péril, sinon tourner leurs regards vers celle qui se montre à eux revêtue de la puissance royale ?...*»

L'Église applique à sa personne: "*Per me reges regnant*" (C'est par moi que règnent les Rois)... **Cet empire de Marie...** non seulement elle doit anéantir les plans ténébreux et les œuvres iniques des ennemis d'une humanité chrétienne et unie, mais elle doit communiquer aussi aux hommes d'aujourd'hui quelque chose de son esprit...

Régnez ô Notre Reine et Notre Dame... Régnez sur le genre humain tout entier... Régnez sur l'Église... Régnez sur les intelligences... sur les volontés... sur les cœurs... Régnez sur les individus et sur les familles, comme sur les sociétés et les nations... Régnez sur les routes et sur les places publiques, dans les cités et les villages...»

Saint Pie X, 21.11.1904 : «*Afin de tout restaurer dans le Christ... En premier lieu... Nous comptons la dévotion envers l'auguste et toujours Vierge Marie Mère de Dieu.*»

Léon XIII, Rerum novarum : «*...C'est pourquoi, si la société humaine doit être guérie, elle ne le sera que par le retour à la vie et aux institutions du christianisme...*»

Pie XII, 1.6.1941 : «*...de la forme donnée à la société, conforme ou non aux lois divines, dépend et grandit aussi le bien ou le mal des âmes...*»

Saint Pie X, Vehementer 11.2.1906 : «*...Qu'il faille séparer l'État de l'Église, c'est une thèse absolument fautive, une très pernicieuse erreur.*»

Basée en effet sur ce principe que l'État ne doit reconnaître aucun culte religieux, elle est tout d'abord **très gravement injurieuse pour Dieu**; car le Créateur de l'homme est aussi le Fondateur des sociétés humaines, et il les conserve dans l'existence comme il nous y soutient. **Nous lui devons donc** non seulement un culte privé, mais **un culte public et social** pour l'honorer...»

Pie IX, 27.9.1852 : «*...Nous ne parlerons pas ici de quelques autres lois nouvelles proposées à la chambre des députés par quelques-uns de ses membres, lois tout à fait contraires à la doctrine immuable de l'Église catholique et à ses droits sacrés. Ainsi, Nous ne disons rien des propositions faites pour que l'Église soit séparée de l'État...*»



L'image que Benoît XVI donne de lui-même dans l'Oss. Rom. 2.10.2008



Jacobins soviétiques

Carte postale soviétique de 1917 avec la devise de la révolution libérale française «*Liberté, Égalité, Fraternité*»; l'idéologie illuministe-jacobine et celle marxiste-léniniste ont les mêmes principes



Pacte de Yalta

«*...communistes et socialistes... La secte des Francs-Maçons n'a pas le droit de se dire étrangère à leurs attentats, puisqu'elle favorise leurs desseins et que sur le terrain des principes elle est entièrement avec eux*» (Léon XIII, *Humanum genus*)

Le Pape Benoît XVI : Discours aux Nations-Unies, O.R. 20.4.2008 : « Cette année marque l'anniversaire de la *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme*. Le document... place la personne humaine comme essentielle... pour la religion. »

Nicola Gori, entretien avec Massimo Franco, O.R. 16.4.2008 : « Les États-Unis se sont rendu compte de combien le Saint-Siège... était en mesure d'agir sur le plan moral comme un grand "lobby" de la liberté religieuse et de la démocratie politique... »

La religion (aux USA) joue un rôle énorme, probablement davantage que dans notre Europe d'aujourd'hui... justement du fait que chaque religion est mise sur le même plan elle garantit la liberté plutôt qu'elle ne la limite. Il y a une variété de croyances et de personnes qui changent de religions plusieurs fois... L'Église catholique regarde cette réalité comme un possible réservoir d'inspiration... Par rapport à l'État pontifical il y a une distance abyssale. »

L'Oss. Romano reconnaît que l'appui du Pape aux États-Unis porte préjudice à l'Église [... nous l'avons toujours dit. Ne pas croire au Complot contre l'Église, mais croire aux libéraux qui font le jeu des Juifs détruit l'Église. L'Oss. R. lui-même nous fait comprendre que la Révolution mondiale provoque l'islam et le lance contre l'Europe "chrétienne"... cependant les hommes d'Église persévèrent dans cette erreur]:

Massimo Franco, O.R. 14.11.2008 : « Obama et McCain, dans l'entourage de Benoît XVI, sont considérés des incapables... Obama, avec sa personnalité fuyante... Le Pape aura difficilement un allié comme Bush qui, toutefois, a fait des choix désastreux telle la Guerre en Irak... »

Pour le Vatican, les États-Unis sont un interlocuteur obligé... pour trouver un appui militaire américain qui protège les minorités chrétiennes, mais le bilan est considéré décevant voir inquiétant...

On entrevoit l'accusation d'avoir provoqué par la guerre une accélération de l'exode et une intensification des persécutions contre les chrétiens de la part des fondamentalismes, mais non seulement... phénomène que l'administration républicaine n'a pas endigué mais, au contraire, accentué... L'Amérique pourrait être tentée d'un retrait non seulement géopolitique mais aussi géoreligieux : ce serait un choix désastreux. »

Le Pape Benoît XVI aux journalistes, O.R. 17.4.2008 : « Mon voyage a surtout deux objectifs. Le premier c'est la visite à l'Église en Amérique... Avec la rencontre interreligieuse et la rencontre œcuménique, en particulier aussi une rencontre dans la Synagogue... »

Deuxième objectif, les 60 ans de la *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme*... pour que nous affirmions à nouveau ensemble que tout a commencé à ce moment-là et récupérer la Déclaration pour notre futur... Ce que je trouve de fascinant dans les États-Unis c'est qu'ils ont commencé avec un concept positif de laïcité. Parce que ce nouveau peuple était composé de communautés et de personnes qui avaient fui les Églises d'État, et voulaient avoir un État laïc, séculier qui ouvre des possibilités à toutes les confessions, pour toutes les formes d'exercice religieux.

Ainsi est né un État volontairement laïc parce qu'ils étaient opposés à une Église d'État. Mais justement par amour de la religion l'État devait être laïc dans son authenticité, qui ne peut être vécue que librement. Et ainsi nous trouvons cet ensemble d'un État volontairement et fermement laïc, mais justement par une volonté religieuse, pour donner une authenticité à la religion... cela me semble être un modèle fondamental et positif...

Le modèle fondamental me paraît être encore aujourd'hui digne d'être pris en compte par l'Europe. » [Le Grand-Maître de la Maçonnerie n'aurait pas dit mieux !]



O.R. 18.4.2008: « La syntonie entre le Pontife et les États-Unis d'Amérique s'est manifestée avec évidence, exprimée avec un symbolisme efficace par le président Bush. »

Comme nous venons de le déclarer, nous passons sur tout cela, parce que ces lois, bien que proposées par certains députés, ont été repoussées par la majorité de cette Chambre, et par la majorité des sénateurs, qui, mieux inspirés par un effet de la faveur divine, ont reculé devant l'idée d'ajouter de nouvelles plaies à toutes celles par lesquelles on a déjà déchiré cette Église. »

Pie XI, Dilectissima Nobis : « ...Mais, pour en revenir à cette funeste loi sur les "Confessions religieuses et les Congrégations", grande a été Notre douleur, en constatant que les législateurs ont ouvertement affirmé dès le début que l'État n'a aucune religion particulière et que, par suite, ils voulaient confirmer et ratifier le principe de la séparation de l'Église et de l'État... »

...Sans nous arrêter longtemps sur ce point, Nous voulons tout de suite affirmer combien sont loin de la vérité et se trompent ceux qui tiennent pour permise en soi et bonne pareille séparation... »

Saint Pie X, Vehementer, 11.2.1906 : « Nous réproprions et nous condamnons la loi votée en France sur la séparation de l'Église et de l'État comme profondément injurieuse vis-à-vis de Dieu... »

Pie XI, Quas Primas, 11.12.1925 : « Il est de toute évidence que le nom et la puissance de roi, au sens propre du mot, doivent être attribués au Christ dans son humanité. C'est un dogme de foi catholique que le Christ... [a] un pouvoir législatif... judiciaire... exécutif... sur tous les hommes... les États... »

C'est à Notre tour de pourvoir aux nécessités des temps présents, d'apporter un remède efficace à la peste qui a corrompu la société humaine. Nous le faisons en prescrivant à l'univers catholique le culte du Christ-Roi. La peste de notre époque, c'est le laïcisme, ainsi qu'on l'appelle, avec ses erreurs et ses entreprises criminelles.

Comme vous le savez, Vénérables Frères, ce fléau n'est pas arrivé à la maturité en un jour; depuis longtemps, il couvait au sein des États. On commença, en effet, par nier la souveraineté du Christ sur toutes les nations; on refusa à l'Église le droit de conséquence du droit même du Christ de enseigner le genre humain, de porter des lois, de gouverner les peuples, en vue de leur béatitude éternelle.

Puis, peu à peu, on assimila la religion du Christ aux fausses religions et sans la moindre honte, on la plaça au même niveau. On la soumit, ensuite, à l'autorité civile et on la livra pour ainsi dire au bon plaisir des princes et des gouvernants... »

Le Pape Benoît XVI, O.R. 18.4.2008 : «*Naturellement, ce qui est essentiel c'est une compréhension de la juste autonomie de l'ordre séculier... Une saine compréhension de la liberté... ceci exige de nouveaux modes de pensée.*»

Le Pape Benoît XVI au Président Bush, O.R. 18.4.2008 : «*Monsieur le Président... Je viens en ami et héraut de l'Évangile, comme quelqu'un qui respecte grandement cette vaste société pluraliste... Le Pape Jean-Paul II le comprit mieux que quiconque... Ses paroles prophétiques font écho, en quelque sorte, à la conviction du Président Washington... La démocratie peut fleurir seulement comme vos pères fondateurs l'ont voulue.*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 21.4.2008 : «*En tournant notre regard vers les soixante années écoulées depuis la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, je remercie pour tout ce que l'organisation a réussi à faire.*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 19.4.2008 : «*Les disciples de toutes les religions peuvent s'unir pour défendre et promouvoir la vie et la liberté religieuse dans le monde entier.*»

Osservatore Romano, 1^{ère} page, 23.4.2008 : «*Le voyage de Benoît XVI a déclenché aux Etats-Unis une couverture médiatique sans précédent... Signe des temps.*»

Osservatore Romano, 1^{ère} page, 21.4.2008 : «*Un voyage historique... Un catholicisme qui, à son tour, a soutenu Benoît XVI comme il l'a déclaré lui-même à la radio "Je suis venu pour confirmer mes frères dans la foi, mais maintenant je dois dire que les catholiques américains sont en train de me confirmer dans ma foi." [...laquelle?...]*»

Osservatore Romano, 1^{ère} page, 18.4.2008 : «*Fort et visible est le signe d'amitié que Benoît XVI a imprimé au début de son voyage américain. Pour témoigner son amitié à un grand Pays laïc par amour de la religion... S'est manifestée avec éclat la syntonie entre le Pontife et la laïcité religieuse des Etats-Unis d'Amérique... le Créateur a imprimé une loi de nature commune à tous, et qui assure à chacun égalité et liberté : ce sont des valeurs inaliénables et religieuses pour lesquelles tant d'Américains ont sacrifié leur vie.*» [...depuis 1789, que d'hommes sont mort pour le libéralisme !]

Osservatore Romano, 1^{ère} page, 16.4.2008 : «*Les Etats-Unis, modèle de laïcité positive. Un modèle de laïcité positive. C'est ainsi que Benoît XVI a défini les Etats-Unis lors de la rencontre avec les journalistes, dans l'avion qui le conduisait vers l'Amérique.*»

Roberto de Mattei, O.R. 17.4.2008 : «*La voie américaine vers le catholicisme... L'éternel retour du droit naturel... Dans la nouvelle démocratie qui naît du sang de la Guerre civile, Brownson voit transparaître une mission providentielle, qui jaillit de la même Constitution américaine...*»

États-Unis ont pour mission de réaliser l'harmonie entre l'Église et l'État, entre les principes religieux et les principes politiques.

La vision de Brownson n'est toutefois pas confessionnelle. Aux États-Unis la religion d'État est [Seule une Révélation peut exempter les Etats-Unis de la Royauté sociale de N.S.; en effet le Card. de Cuse, R. Guardini et Benoît XVI l'ont compris, v. La Pseudo restauration et plus loin l'article de Guardini], mais la séparation entre l'Église et l'État n'est pas une séparation des principes sur lesquels ils se fondent.

Il s'agit d'organiser l'État selon les principes de l'Église, sans sanctionner au plan juridique une alliance quelconque entre l'Église et l'État. Cela peut se réaliser au niveau de la loi naturelle.

La première sainteté c'est la Foi catholique, la première pureté c'est la pureté de la doctrine. De la foi catholique dérive la fidélité à la culture et aux modèles catholiques de civilisation. Le Jansénisme exalte le moralisme, mais il cède sur la foi catholique

Léon XIII, Lettre E Giunto à l'Empereur du Brésil, 19 juillet 1889 : «*Aussi bien, une telle liberté place-t-elle sur la même ligne la vérité et l'erreur, la foi et l'hérésie, l'Église de Jésus-Christ et une quelconque institution humaine...*»

Pie XII, 12.10.1952 : «*Ne Nous demandez pas qui est l'ennemi ni de quoi il est revêtu. Il est partout et au milieu de tous; il sait être violent et sournois. Au cours de ces derniers siècles il a tenté d'opérer la désagrégation intellectuelle, morale et sociale de l'unité réalisée dans l'organisme mystérieux du Christ. Il a voulu la nature sans la grâce; la raison sans la foi; la liberté sans l'autorité; parfois même l'autorité sans la liberté. Cet "ennemi" est devenu toujours plus concret, avec une audace qui Nous laisse stupéfait.*»

Le Christ oui, l'Église non. Puis : Dieu oui, le Christ non. Et enfin le cri impie : Dieu est mort; ou plutôt : Dieu n'a jamais été.

Voilà la tentative d'édifier la structure du monde sur des fondements que Nous n'hésitons pas à montrer du doigt comme étant les principaux responsables de la menace qui pèse sur l'humanité : une économie sans Dieu, un droit sans Dieu, une politique sans Dieu.

L'"ennemi" s'emploie à rendre le Christ étranger dans les universités, dans les écoles, dans la famille, dans l'administration judiciaire, dans l'activité législative, dans les assemblées des nations, là où se détermine la paix ou la guerre... Le Pape doit, à sa place, veiller, prier et se prodiguer sans cesse, afin que le loup ne parvienne à pénétrer dans la bergerie pour ravir et disperser le troupeau (cf. Jn 10, 12);

...Il est donc nécessaire que votre action soit avant tout consciente.

Pie XI Maximam gravissimamque : «*Toutes les fois, que par "laïcité" on entend un sentiment ou une intention contraire ou étrangère à Dieu et à la religion, nous réprouvons entièrement cette "laïcité" et nous déclarons hautement qu'elle doit être réprochée.*»

Pie IX, Singulari quidem, 17.3.1856 : «*...des hommes 3/4(...) s'en vont pactisant avec tout le monde, et soutiennent que le port du salut éternel est ouvert aux sectateurs de toutes les religions, quelles qu'elles soient.*»

Saint Pie X, 25.8.1910 : «*...L'Église, qui n'a jamais trahi le bonheur du peuple par des alliances compromettantes... les vrais amis du peuple ne sont ni révolutionnaires ni novateurs, mais traditionalistes...*»

L'hobbit cattivo amato da Tolkien



O.R. 15.8.2008

Doc. Révolution dans l'Église n° 9, année 2008

Chapitre V – La Révolution anti-ecclésiastique

Le Pape Benoît XVI à la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, O.R. 1.2.2008 : «*Cultiver une vision théologique qui considérerait l'unité et l'identité de l'Église comme ses caractéristiques propres "cachées en Jésus-Christ", avec la conséquence qu'historiquement l'Église existerait de fait dans de multiples configurations ecclésiales, réconciliables seulement dans une perspective eschatologique, ne pourrait que générer un ralentissement et en dernière analyse la paralysie de l'œcuménisme même.*»

[C'est-à-dire que les diverses Églises "cachées en Jésus" doivent se réconcilier avant l'eschatologie].

«L'affirmation du Concile Vatican II, que la véritable Église du Christ "subsiste dans l'Église catholique" (LG n° 8), ne concerne pas seulement le rapport avec les Églises et communautés ecclésiales chrétiennes, mais elle englobe aussi la définition des rapports avec les religions et les cultures du monde.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 16.10.2008. «A l'Audience générale le Pape rappelle que tous les hommes sont appelés à faire partie de tout le peuple de Dieu : "Ce mot 'Église' a une signification pluridimensionnelle... Plus tard, dans la lettre aux Éphésiens, Paul élaborera abondamment le concept d'unité de l'Église faisant suite au concept de peuple de Dieu... Il s'ouvre à tous les peuples et les unit en un unique peuple de Dieu".»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 19.5.2008 : «*Et voilà enfin la grande synthèse du Concile Vatican II : l'Église, mystère de communion, "elle est dans le Christ comme un sacrement, c'est-à-dire qu'elle est le signe et l'instrument de l'intime union avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain" (Lumen gentium, 1).*»

Le Card. Bertone, O.R. 25.9.2008 : «*Les diverses théories éthiques les plus importantes enrachinent leur fondement dans la recherche des règles ou bien sur le thème de l'agir. La doctrine sociale de l'Église, par contre, propose comme fondamentale l'idée "être avec".*»

Le Père Cantalamessa, O.R. 23.3.2008 : «*Un œcuménisme de la foi et un œcuménisme de l'incrédulité : le premier réunit tous les croyants du Christ, le second rassemble ceux qui ne croient plus en rien...*»

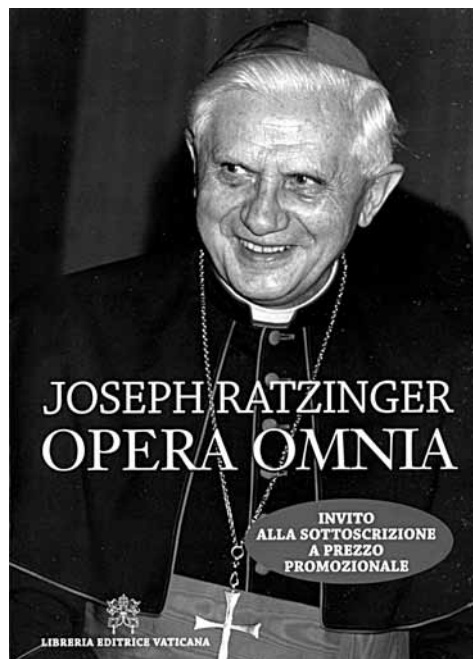
Pour le prédicateur de la Maison Pontificale "la distinction fondamentale entre les chrétiens n'est pas entre catholiques, orthodoxes et protestants, mais entre ceux qui croient que le Christ est le Fils de Dieu et ceux qui n'y croient pas... Au début du troisième millénaire l'enjeu n'est plus le même qu'au début du deuxième millénaire, quand se produisit la séparation entre l'Orient et l'Occident; ni même celui de la moitié du même millénaire quand se produisit la séparation entre catholique et protestants..."

Nous les hommes pouvons diviser l'Église dans son élément humain et visible, mais non dans son unité profonde qui s'identifie avec l'Esprit-Saint. La tunique du Christ n'a pas été et pourra jamais être divisée.»

Le Card. Kasper, O.R. 23.2.2008 : «*Le Patriarcat de Moscou est intéressé à coopérer sur les questions relatives aux racines et aux valeurs chrétiennes de l'Europe... "En particulier nous avons expliqué que l'Église catholique n'accepte pas le prosélytisme...*»

Convertir les orthodoxes à l'Église catholique ne fait pas partie de notre politique ni de notre stratégie... Nous disons que l'uniatisme, entendu comme méthode, aujourd'hui et dans le futur, n'est plus un moyen pour rejoindre l'unité de l'Église... Face au défi de la sécularisation les chrétiens doivent être unis et proposer un témoignage commun de leur foi et des valeurs chrétiennes"»

Pie XII, *Humani generis*, 12.8.1950 : «Certains ne se considèrent pas tenus par la doctrine que Nous avons exposée dans l'une de nos encycliques et qui est fondée sur les sources de la Révélation, selon lesquelles LE CORPS MYSTIQUE DU CHRIST ET L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE SONT UNE SEULE ET MÊME CHOSE. Certains réduisent à une vaine formule la nécessité d'appartenir à la véritable Église pour obtenir le salut éternel.»



L'Oss. Rom. présente au public "l'Opera Omnia" de Benoît XVI

Pie XII, *Mystici Corporis*, 26.6.1943 : «*lère partie. L'Église, Corps Mystique du Christ... Or, pour définir, pour décrire cette VÉRITABLE ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST—CELLE QUI EST SAINTE, CATHOLIQUE, APOSTOLIQUE ET ROMAINE—(Cf Concile Vatican I: Const. de fid. cath., cap. 1 Denzinger n° 1782) on ne peut trouver rien de plus beau, rien de plus excellent, rien enfin de plus divin que cette expression qui la désigne comme «Le Corps mystique de Jésus-Christ»; c'est celle du reste qui découle... des Saintes Écritures et des écrits des saints Pères...*»

«Le Christ, dit l'Apôtre, est la Tête du Corps qu'est l'Église" (Col 1, 18)... Si l'Église est un corps, il est donc nécessaire qu'elle constitue un organisme un et indivisible... il doit encore être concret et perceptible aux sens... "Du fait même qu'elle est un corps, elle se discerne par les yeux." (Léon XIII, *Satis cognitum*).

C'est donc s'éloigner de la vérité divine que d'imaginer une Église qu'on ne pourrait ni voir ni toucher, comme s'il elle n'était que "spirituelle" ("pneumatique" comme ils disent) dans laquelle les nombreuses communautés chrétiennes, bien que divisées entre elles par la foi, seraient pourtant réunies par un lien invisible. [Le Card. Ratzinger, O.R. 4.3.2000 : «L'Église est quelque chose d'intérieur»]... il faut l'appeler non pas un corps quelconque, mais le Corps de Jésus-Christ. Et ceci se conclut de ce que Notre-Seigneur est le Fondateur, la Tête, le Soutien, le Sauveur de ce Corps mystique..

«Alors, dit saint Léon le Grand en parlant de la Croix du Seigneur, le passage de la Loi à l'Évangile, de la Synagogue à l'Église... se produisit avec tant d'évidence...» Sur la croix donc la LOI ANCIENNE est morte; bientôt elle sera ensevelie et deviendra un VENIN MORTEL...»

Chapitre VI – La Révolution anti-philosophique

§ 1 – en général

Le Pape Benoît XVI sur la théologie négative, O.R. 15.5.2008 : «*Saint François le petit pauvre, avec Denys, il nous dit qu'au fond l'amour vaut plus que la raison... Il existe aujourd'hui une nouvelle actualité de Denys l'Areopagite... dont la note caractéristique consiste dans la conviction qu'on ne peut dire qui est Dieu. De Lui on ne peut parler qu'en formes négatives; de Dieu on peut parler seulement avec le "non", et c'est seulement en entrant dans cette expérience du "non" qu'on peut l'atteindre.*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 10.8.2008 : «*Jean... n'entend pas attribuer une qualité divine à un amour générique, voir même impersonnel; il ne remonte pas de l'amour à Dieu, mais il s'adresse directement à Dieu pour définir sa nature par la dimension infinie de l'amour.*» [C'est le refus cartésien de l'expérience].

Le Cardinal Ruini répète qu'on ne peut démontrer l'existence de Dieu, mais, comme le dit Benoît XVI, elle est "l'hypothèse la meilleure" O.R. 6.6.2008 : «*En réalité, Benoît XVI est substantiellement plus ouvert qu'Habermas lui-même et que la "raison sécularisée" dont il se fait l'interprète. Tandis qu'une telle raison accepte comme raisonnable seulement ce qui peut se traduire dans ses discours, Joseph Ratzinger, au plan philosophique ne place pas le Dieu intelligent créateur de l'univers comme l'objet d'une démonstration apodictique, mais plutôt comme "l'hypothèse la meilleure" qui, pour être accueillie exige de la part de l'homme et de sa raison, "de renoncer à une position de domination et risquer celle de l'humble écoute".*»

Le Cardinal Ruini, O.R. 12.5.2008 : «*Henri de Lubac... Personnellement je peux admettre uniquement sur la base de cette distinction, que le rapport avec la raison moderne et contemporaine est possible, et avec la revendication de liberté qui imprègne notre culture, respectant et valorisant ces dynamismes qui ont permis d'obtenir des résultats extraordinaires*» [...résultats extraordinaires ?]

L'Osservatore Romano publie un texte de Romano Guardini dans lequel il met en évidence l'"extra-territorialité" de la personne, tout comme Newman et Maritain, et il la fonde carrément dans la Révélation. O.R. 1.10.2008 : «*Une clarification de ce qu'est vraiment la personne on la trouve seulement lorsqu'un tel phénomène est en contact avec un élément qui n'appartient pas au monde et ne provient pas de lui, mais de la révélation... ce qui compte ce sont les convictions... Ceci me greffe sur une ligne de pensée depuis le platonisme... à Augustin... à François... à Dante et aux platoniciens de la Renaissance.*»

Silvano Zuccal, O.R. 10.9.2008 : «*Joseph Ratzinger et la leçon guardinienne. A quarante ans de la mort du grand penseur italo-allemand, pour Ratzinger, la pensée de Guardini est une voix toujours actuelle.*»

Luca Possati, O.R. 8.11.2008 : «*Foi et Raison chez Newman et Ratzinger. Un nouveau et plus large sens de la rationalité... Benoît XVI évoque la nécessité de redécouvrir l'amitié entre la foi et la raison... Justement dans cette urgence se manifeste clairement une ligne continue dans la réflexion de Benoît XVI... avec un autre grand philosophe et théologien qu'il définit lui-même comme un "modèle", "un grand maître de l'Église" : le Card. Newman...*»

Liés par une familiarité commune à l'œuvre de St Augustin... La foi a besoin de la conscience, de l'intériorité... "la centralité du concept de conscience dans Newman, écrit Joseph Ratzinger, dérive de la centralité du concept de vérité et elle ne peut être comprise que sur cette base".» [Benoît XVI met la conscience plus haut que le Magistère et il

Saint Pie X, *Pascendi* «...Évoluer et changer, non seulement le dogme le peut, il le doit : c'est ce que les modernistes affirment hautement.»

Léon XIII, *Æterni Patris* : «...La philosophie grecque ... brise les arguments opposés à cette vérité par les sophistes. ...

Pie XII, *Humani Generis* : «**Il est clair également que l'Église ne peut se lier à n'importe quel système philosophique**, dont le règne dure peu de temps; mais les expressions qui, durant des siècles, furent établies du consentement commun des docteurs catholiques pour arriver à quelque intelligence du dogme, ne reposent assurément pas sur un fondement fragile...

Aussi est-il de la plus grande imprudence de négliger ou de rejeter ou de priver de leur valeur tant de concepts importants que les hommes d'un génie et d'une sainteté non communs, sous la vigilance du magistère et non sans l'illumination et la conduite du Saint-Esprit, ont conçus, exprimés et précisés dans le travail plusieurs fois séculaire pour formuler toujours exactement les vérités de la foi, et de leur substituer des notions et des expressions flottantes et vagues d'une philosophie nouvelle, qui existent aujourd'hui et disparaîtront demain comme la fleur des champs; c'est faire du dogme lui-même comme un roseau agité par le vent.»

[Une conséquence de ces erreurs est le mépris pour la spéculation théologique, ndr]

«Quiconque aime la vérité, déteste l'erreur et cette détestation de l'erreur est la pierre de touche à laquelle on reconnaît l'amour de la vérité. Si vous n'aimez pas la vérité, vous pouvez dire que vous l'aimez et même le faire croire; mais soyez sûrs qu'en ce cas, vous manquerez d'horreur pour ce qui est faux, et, à ce signe, on reconnaîtra que vous n'aimez pas la vérité»

(Ernest Hello).

«Le mépris des vocables et des notions dont se servent habituellement les théologiens scolastiques les conduit spontanément à énerver la théologie qu'ils appellent spéculative, laquelle s'appuyant sur la raison théologique, manque, estiment-ils, de véritable certitude.»

Concile Vatican I : «*"La Révélation" contre ceux qui nient la théologie naturelle, Canon 1*» **Si quelqu'un dit que le Dieu unique et véritable, notre Créateur et Seigneur, ne peut être connu avec CERTITUDE par ses œuvres, grâce à la lumière naturelle de la raison humaine, qu'il soit anathème.»**

Pie XI, *Sollennia jubilavia* : «*Le monde presque tout entier, est, à l'heure actuelle, violemment agité et angoissé par des troubles, des controverses, des erreurs et des théologies nouvelles, qui semblent donner à notre époque un caractère d'une importance historique exceptionnelle. Même la doctrine et la vie chrétienne sont en péril en de nombreuses parties du monde; des idées douteuses, ou nettement dangereuses, que l'on agita il y a quelques années à mi-voix et seulement dans certains petits cercles avides de nouveautés, sont prêchées maintenant sur les toits et se traduisent ouvertement en action.*»



L'image que Benoît XVI donne de lui-même dans l'Oss. Rom. 1.8.2008

trouve dans Newman la philosophie qui le lui permet... «*La conscience, écho de la voix de Dieu, écrit Newman est le véritable vicaire du Christ*» (O.R. 19.6.2006)].

§2 – Nouvelle interprétation du Droit naturel

Le Pape lui-même propose la loi naturelle comme fondement de l'éthique universelle et de la démocratie : naturalisme intégral

Le Pape Benoît XVI à la Commission Théologique Internationale, O.R. 6.12.2008 : «*De fait, les travaux de ce septième "quinquennat" de la Commission Théologique Internationale ont déjà donné un fruit concret... La publication du document : "L'espérance du salut pour les enfants qui meurent sans le baptême". Et ils s'apprêtent à atteindre un nouveau et important but avec le document : "A la recherche d'une éthique universelle : nouveau regard sur la loi naturelle"... Un troisième thème "Sens et méthode de la théologie"*»

Prof. Francesco d'Agostino, O.R. 18.9.2008 : «*Si on veut sauver philosophiquement la catégorie du droit divin... et en même temps le distinguer de la théologie du droit, il ne faut avoir à son encontre une attitude ni confessionnelle ni, plus en général, fidéiste, mais herméneutique... cela nous aidera à ne pas céder à la tentation d'instaurer entre le jus divinum et le jus humanum une stérile et banale dichotomie, comme entre deux ordres opposés et concurrents entre eux, pour fonder la légitimité de la praxis sociale... Il ne revient pas à la philosophie du droit divin de fixer les contenus normatifs concrets d'un tel droit... Le droit divin consolide définitivement le concept juridique de personne... Jésus n'est pas Roi parce qu'Il a le pouvoir de légiférer, mais parce qu'Il connaît et donc Il est en Lui-même la condition fondatrice de la loi : la vérité.*»

Guzmán Carriquiry Lecour, O.R. 27.8.2008 à Mar del Plata [Les hommes de Vatican II demandent à l'État de reconnaître les valeurs naturelles "non négociables" en échange ils ne réclament plus les Droits de Notre Seigneur sur la société] : «*Dans le dialogue entre Ratzinger et Habermas (foi et raison)... ils doivent revoir raisonnablement leur désaccord persistant... Il faut opérer, d'après Ratzinger... une nécessaire purification de la religion, au-delà de ses simplifications, entre fondamentalisme et fidéisme, pour parvenir avec une conjugaison convenable de ces deux pôles du savoir humain, à une nouvelle fondation de la dignité et des droits humains... Dans cette perspective, on comprend pourquoi le Pape se réfère à la laïcité positive dans la tradition de la vie publique des Etats-Unis. On n'est donc pas surpris que dans le pontificat actuel, l'Église reprenne la tradition du droit naturel... Actuellement la tradition du droit naturel exige une nouvelle formulation... Pour le développement d'une ontologie de la participation, de l'anthropologie et de l'éthique qui en dérivent, soit en considérant les développements scientifiques et culturels de notre temps, soit à la lumière de la profondeur historique de la sagesse humaine qui s'exprime surtout à travers les traditions religieuses.*»

St Pie X, *Lettre sur le Sillon* : «*Non, il faut le rappeler énergiquement dans ces temps d'anarchie sociale et intellectuelle où chacun se pose en docteur et en législateur... On ne bâtera pas la cité autrement que Dieu ne l'a bâtie, on n'édifiera pas la société si l'Église ne jette les bases et n'en dirige les travaux; non, la civilisation n'est plus à inventer, ni la cité nouvelle à bâtir dans les nuées. Elle a été, elle est; c'est la civilisation chrétienne, c'est la Cité catholique. Il ne s'agit que de l'instaurer et la restaurer sur ses fondements naturels et divins contre les attaques toujours renaissantes de l'utopie malsaine, de la révolte et de l'impiété : "Omnia instaurare in Christo".*»

Léon XIII *Sapientiae christianae* : «*Retourner aux principes chrétiens et y conformer toute la vie, les mœurs et les institutions des peuples, est une nécessité qui, de jour en jour devient plus évidente.*»

Pie XII aux juristes italiens, 6.11.1949 : «*L'erreur du rationalisme moderne a consisté justement dans la prétention de vouloir construire le système des droits humains et la théorie générale du droit, en considérant la nature de l'homme comme une entité en elle-même suffisante, et auquel droit manque une quelconque et nécessaire référence à un être supérieur, de laquelle volonté créatrice et ordnatrice il dépend dans son essence et dans son action... Les choses divines et humaines qui, selon la définition d'Ulpiano, forment l'objet plus général de la jurisprudence, sont en elles-mêmes si étroitement liées, qu'on ne peut ignorer les premières sans perdre l'exacte appréciation des secondes...*

La science du juste et de l'injuste suppose donc une science plus élevée, laquelle consiste dans le fait de connaître l'ordre du créé et conséquemment son Ordonnateur.

...Le droit, comme l'enseigne St Thomas... reçoit de Dieu lumière et clarté, vigueur et force, sens et contenu. Le juriste se meut donc, dans l'exercice de sa profession, entre l'infini et le fini, entre le divin et l'humain, et dans ce mouvement nécessaire consiste la noblesse de la science qu'il cultive. Si donc vous regardez le sujet de droit avec l'œil de la foi chrétienne... vous apercevrez la rédemption du Christ...

et la fin ultime à laquelle il est destiné comme terme de sa vie terrestre. Dans la nouvelle économie du salut, LE SUJET DE DROIT CE N'EST PAS L'HOMME DANS LA PURE NATURE, MAIS L'HOMME ÉLEVÉ PAR LA GRÂCE DU SAUVEUR À L'ORDRE SURNATUREL.»



Assisi 1986

Chapitre VII – Œcuménisme

§ 1 – en général

Déclaration du Forum catholique-musulman, O.R. 8.11.2008 [Désormais le Vatican est disposé à signer des déclarations communes dans lesquelles on déclare "le Saint et bien-aimé prophète Mahomet"] : «*Pour les Musulmans... cet amour, comme cela est enseigné par le Saint et bien-aimé prophète Mahomet... Dieu est intervenu... en envoyant prophètes et écritures. Le dernier de ces Livres est le Coran... L'amour du prochain inclut le droit des individus et des communautés à pratiquer leur propre religion, en privé en en public... Benoît XVI a reçu les participants.*»

Léon XIII au peuple anglais, 14.4.1895 : «*...que Marie soit l'heureux lien par la forte et douce énergie duquel tous ceux qui aiment le Christ, partout où ils se trouvent, formeront un seul peuple de frères, obéissant, comme à un Père commun, à son Vicaire sur la terre, le Pontife romain.*»

Pie XI, 25.12.1930 : «*...Nous avons la confiance que le culte envers Marie y trouvera un nouvel accroissement et que, en même temps, les peuples d'Orient, par le triomphe de Marie, la Mère bienveillante de tous, reviendront enfin au giron de l'Église romaine, dont le Concile d'Éphèse, à côté d'autres preuves de l'histoire, manifeste si clairement la primauté.*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 19.7.2008 : «*Le chemin de l'œcuménisme vise, au fond, la célébration commune de l'Eucharistie* (Ut unum sint, 23-24; 45), que le Christ a confiée à ses Apôtres, comme le Sacrement par excellence de l'unité de l'Eglise. Même s'il y a encore des obstacles à surmonter, nous pouvons être certains qu'un jour, une Eucharistie commune [...que feront les ralliés ?] ne fera que souligner notre décision de nous aimer et nous servir les uns les autres... Nous devons nous tenir en garde contre toute tentation de considérer la doctrine comme une source de division [Au contraire, c'est justement la doctrine qui est l'unique cause d'indentité et d'unité] ...J'ai confiance que l'Esprit ouvrira nos yeux pour voir les dons spirituels des autres.»

Le Pape Benoît XVI lors de sa rencontre avec le Patriarche Karekin II, O.R. 10.5.2008 : «*Sainteté, chers amis, au douzième siècle Nerces de Lamborn parla à un groupe d'évêques arméniens. Il conclut son fameux discours synodal sur le rétablissement de l'unité chrétienne avec des paroles prophétiques qui nous frappent encore aujourd'hui* : “**Vous n'êtes pas dans l'erreur, vénérables Pères; il est méritoire de pleurer sur les jours passés dans la discorde.**”

L'Osservatore Romano du 21.1.2008 confirme l'ouverture de la chapelle œcuménique dans la Basilique de St Paul à Rome : «*Benoît XVI... il s'agit d'appuyer sur l'accélérateur de la réalité œcuménique... La grande nouveauté de l'année paulinienne c'est la chapelle œcuménique. Elle met en évidence la dimension fondamentale du dialogue très cher à Benoît XVI... La chapelle sera réalisée dans l'actuel baptistère de la Basilique... Elle sera destinée à offrir aux frères chrétiens qui le demandent un lieu particulier de prière... Le baptême c'est le sacrement qui unit tous ceux qui croient au Christ... La chapelle est recouverte de marbres précieux tous différents entre eux... justement pour indiquer la diversité et l'unité de tous les chrétiens.*»

Entretien de Zavatta avec Mons. Lachovicz, O.R. 29.10.2008 : «*La Bible est le terrain commun pour dépasser les divisions... Les textes sacrés pour favoriser un dialogue œcuménique fructueux... ce sont les points marquants du Synode qui s'est conclu au Vatican. “Le mouvement œcuménique était indispensable pour surmonter les divisions... Les chrétiens ne peuvent être qu'unis... l'esprit de Dieu nous portera... à la purification de la mémoire... On ne peut entrer divisés au paradis.” [...ils n'y rentreront pas du tout... par contre en enfer...] En Ukraine, dans mes prédications, je dis souvent que nous sommes appelés à être, en même temps, orthodoxes et catholiques. Sans cela il ne nous est pas possible d'entrer dans le royaume de Dieu. L'Esprit de Dieu nous appelle à être orthodoxes dans la foi et catholique dans l'amour... Même l'Université catholique de Lviv a une orientation et un esprit œcuméniques... Il faut du temps... améliorer la formation des religieux et du clergé, purifier la source vive de la tradition.*»

Entretien avec Samuel Kobia, Secrétaire Général du Conseil Œcuménique des Eglises, O.R. 25.1.2008, 1^{er} page : «*“Chercher l'unité c'est comme escalader une montagne : le chemin devient plus rude et difficile à mesure qu'on s'approche du but” [parce que l'apostasie satanique doit enlever le masque]... il pense qu'au milieu du siècle l'unité des chrétiens aura rejoint un tel niveau que chaque chrétien sera “le bienvenu à la table du Seigneur dans n'importe quelle église.”*»

L'Accord signé entre les évêques catholiques et anglicans, O.R. 6.4.2008 : «*C'est un Accord œcuménique historique qui fut signé mercredi dernier par trois diocèses australiens entre des fidèles chrétiens de diverses confessions... L'objectif est de dépasser les divisions du passé... construire de nouveaux ponts pour faire un pas en avant décisif sur la voie de l'unité.*»

Léon XIII, 5.9.1895 : «*Par la puissante et très bonne Vierge... possédant l'unité de la foi ils [les catholiques] manifestent ainsi qu'ils estiment grandement, et à bon droit, la valeur de ce bienfait et qu'ils veulent le garder très précieusement. Or, ils ne peuvent mieux manifester leur amour fraternel, à l'égard des dissidents, que s'ils leur viennent puissamment en aide pour recouvrer le seul bien, le plus grand de tous.*»



Pie XI, 25.12.1931 : «*Puissent ces jours très heureux luire aussitôt que possible, ces jours où la Vierge et Mère de Dieu contempera... le retour de tous ses enfants séparés de Nous, et l'hommage qu'ils lui rendront ensemble avec Nous, dans l'unité de la charité et de la foi. Ce sera certainement Notre joie la plus grande.*»

Pie XI, 25.12.1931 : «*Dans la solennité où la Sainte Vierge Marie nous donna le Sauveur... Nous espérons pour nos frères et nos fils très aimés, qui vivent séparés du Siège Apostolique... que naisse au moins en eux le désir du seul berçail de l'unique Pasteur et du retour à la foi véritable que l'Eglise romaine garde jalousement en toute sûreté et intégrité.*»

Léon XIII 24.12.1883 : «*Parmi ces titres... le Rosaire a celui-ci de très remarquable qu'il a été institué surtout pour implorer le patronage de la Mère de Dieu contre les ennemis du nom chrétien. A ce point de vue personne n'ignore qu'il a souvent et beaucoup servi à soulager les maux de l'Eglise.*»

Pie XI, 29.9.1937 : «*Lorsque l'impie puissance musulmane, confiant dans des flottes puissantes et des armées aguerries, menaçait de ruiner et d'asservir les peuples d'Europe, sur le conseil du Souverain Pontife, on implora avec ferveur la protection de la céleste Mère et les ennemis furent défaits et leurs bateaux coulés... Nous désirons que le Saint Rosaire soit récité aussi bien dans les églises que dans les maisons privées. Ce devoir s'impose dès cette année surtout; [Guerre d'Espagne] ...par l'entremise de la médiation toute puissante de la Vierge Mère de Dieu [les ennemis] seront vaincus...»*

Pie IX, Singulari quidem, 17.3.1856 : «*...des hommes^{3/4}...*»

Le Synode sur les Saintes Écritures

Le Pape, dans le but de favoriser l'œcuménisme, insiste pour fonder directement la foi sur les Saintes Écritures et non sur le Magistère romain, qu'il appelle dédaigneusement : «*La théologie des Encycliques*» (Il Nuovo popolo di Dio, p. 310, ed. it.)

«*Le caractère normatif du Magistère et le caractère normatif de l'Écriture, sont proposés à la réflexion de manière nouvelle*» (idem, p. 312). Remplacer le Magistère par l'Écriture comme critère de vérité c'est ce qu'a fait Luther, cela enlève la force de l'Eglise comme l'enseigne Antonio Gramsci:

«*La force de l'Eglise consiste dans son unité doctrinale*» (Il materialismo storico et la filosofia de B. Croce, To, 1948, p. 7).

Le Card. Arinze, O.R. 25.5.2008 : «*Les chrétiens le savent par la foi, tandis que d'autres restent inconscients du fait que Jésus-Christ est la source de leur salut. Le mystère du salut les atteint d'une manière connue de Dieu, par l'action invisible de l'Esprit du Christ, au concret c'est en pratiquant sincèrement ce qu'il y a de bon dans leurs traditions religieuses et en suivant les inspirations de leur conscience que les membres des autres religions répondront positivement à l'invitation de Dieu et recevront le salut en Jésus-Christ, même s'ils ne le reconnaissent pas et ne l'admettent pas comme leur sauveur (cf Ad gentes, 3, 9, 11)... tout n'est pas clair [ça c'est clair...]. Les théologiens sont encouragés à étudier la matière.*»

§ 2 – Le Synode sur les Saintes Écritures

Le Pape, au début du Synode, O.R. 6.10.2008 : «*Le fondement de toute la réalité c'est uniquement la Parole de Dieu... En entrant dans la communion avec la Parole de Dieu... nous entrons dans la communion de l'Église qui vit la Parole de Dieu. Nous n'entrons pas dans un petit groupe, dans la règle d'un petit groupe, mais nous sortons de nos limites [...nous sortons du Magistère romain traditionnel]. Sortons vers le large, dans la véritable ampleur de l'unique vérité, la grande vérité de Dieu.*»

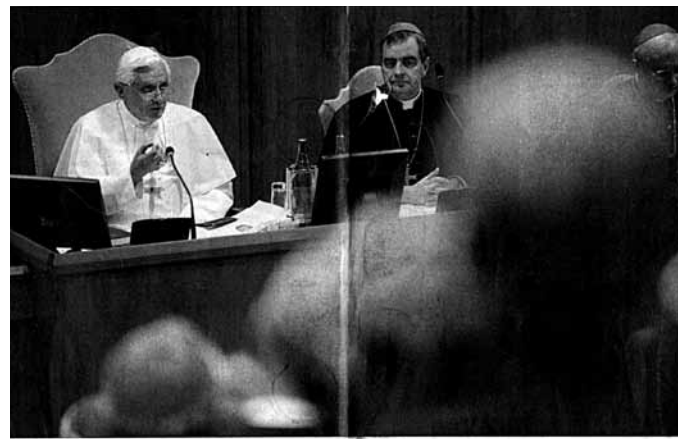
Nous sommes vraiment dans l'universel. Et ainsi nous sortons dans la communion de tous les frères et sœurs de toute l'humanité, parce que dans notre cœur se cache le désir de la Parole de Dieu qui est une. Donc, l'évangélisation, l'annonce de l'Évangile, la mission, ne sont pas une sorte de colonialisme ecclésial, avec lequel nous voulons enserrer les autres dans notre groupe.

Il s'agit de sortir des limites des cultures individuelles vers l'universalité qui rassemble tout le monde, qui nous unit tous et nous fait tous frères.»

Le Pape, O.R. 26.10.2008 : «*Chers frères dans l'épiscopat, le Synode est sur le point de se terminer... L'instrumentum laboris avait parlé de la polyphonie des Saintes Écritures. Et il me semble que nous pouvons dire maintenant, que dans les attributs de ce Synode, nous avons aussi entendu une belle polyphonie de la foi, [... sic] une symphonie de la foi avec la grande contribution aussi des frères délégués. Nous avons ainsi entendu la beauté et la richesse de la Parole de Dieu» [Le pape reconnaît implicitement que sans l'interprétation univoque des Saintes Écritures par le Magistère il y a la "polyphonie de la foi" protestante... mais il continue quand même].*

Maurizio Fontana. Entretien avec Mgr Bettori qui présente la nouvelle Bible : vingt ans de travail; voulu par Vatican II et Paul VI; il utilise les découvertes de Qumram; deux experts protestants; le Pentateuque confié aux rabbins; déhellenisation, O.R. 25.5.2008 : «*"Vingt ans de travail pour une traduction qui a l'ambition de devenir la Vulgate... Une décision prise en 1965 quand Paul VI estima opportun de revoir la Vulgate de St Jérôme... Deux protestants ont été impliqués. De plus tout le Nouveau Testament a été donné en lecture à la Fédération des Églises Évangéliques italiennes, et tout le Pentateuque à l'Assemblée des rabbins italiens... dans la nouvelle traduction donc on ne lit plus "Dieu nous a sauvés par son sang", mais plutôt "Dieu nous a sauvé par le Sang de son Fils"... Dans le cas du Notre Père s'est imposée l'idée qu'il est désormais urgent de corriger le "non inducas"...*

Pour les Psaumes... nous avons choisi comme base l'hébreux... Très important est l'apport du livre "Jésus de Nazareth" de Ratzinger qui... tient compte des acquis d'une analyse historique et littéraire du texte... parce que l'Écriture est le fruit d'une tradition. Contrairement au Coran, considéré par les musulmans comme une révélation descendue du ciel, la Bible est le fruit de la foi d'un peuple [et non une "révélation descendue du ciel" comme le croient ceux qui sont contre Vatican II ?], d'une communauté qui y a fait sédiment de sa propre tradition de foi, sous la conduite de l'Esprit".



La prima volta di un rabbino al Sinodo

«... appena iniziati i lavori del Sinodo...» «... di capire più profondamente come gli ebrei interpretano la Scrittura. La loro esperienza della Sacra Scrittura, la loro interpretazione ci aiuta a capire an-

«Un rabbino al Sinodo. C'est la première fois !»

O.R. 6.10.2008

s'en vont pactisant avec tout le monde, et soutiennent que le port du salut éternel est ouvert aux sectateurs de toutes les religions, quelles qu'elles soient.»

Pie IX, *Singulari quedam*, 9.12.1854 : «*Il faut en effet admettre de foi que, hors de l'Église Apostolique Romaine personne ne peut être sauvé, qu'elle est l'unique arche du salut, que celui qui n'y serait point entré périra par le déluge...*»

Pie XI, *Mortalium animos* . «*...Le Corps mystique du Christ, c'est-à-dire l'Église, est unique, homogène et parfaitement articulé, à l'instar d'un corps physique; il est donc illogique et ridicule de prétendre que le Corps mystique puisse être formé de membres épars, isolés les uns des autres; par suite, quiconque ne lui est pas uni, ne peut être un de ses membres, ni soudé à sa tête, qui est le Christ...*

En définitive, c'est au Siège Apostolique fondé en cette ville, consacré par le sang des princes des Apôtres, Pierre et Paul, c'est à ce Siège, disons-Nous, "fondement et générateur de l'Église catholique", que doivent revenir les fils séparés.»

Léon XIII, *Satis Cognitum* : «*Jésus-Christ n'a pas conçu ni institué une Église formée de plusieurs communautés, semblables par quelques traits généraux, mais distinctes et non liées entre elles par ces liens qui forment une seule et indivisible Église, de telle façon que, en récitant le symbole de la foi, nous disons^{3/4}: "Je crois dans l'unique Église".»*

Pie XII, *Humani Generis* : «*...dans leur ardeur, ils brûlent d'un désir pressant d'abattre les enceintes qui séparent d'honnêtes gens^{3/4}: on les voit adopter alors un "irénisme" tel que, laissant de côté tout ce qui divise...*»

Boniface VIII, *Unam Sanctam* : «*...La foi nous oblige instamment à croire et à tenir une Église, sainte, catholique et apostolique. Nous y croyons fermement, nous la confessons simplement. Hors d'elle, il n'y a pas de salut ni de rémission des péchés... En elle, il y a "un Seigneur, une foi, un baptême" (Eph. 4, 5)...»*

Décret du Saint Office, 8.7.1927. Des réunions pour obtenir l'unité de tous les chrétiens

Réponse : «...Non, il faut s'en tenir exclusivement au décret publié par cette même Sainte Congrégation en juillet 1919, concernant la participation des catholiques à l'association "pour obtenir l'unité de la chrétienté".

Innocent IV au Roi de France, Louis IX (Saint Louis) : «*...En suivant l'exemple de leurs aïeux ils continuent à trahir la Loi et les Prophètes. Notre Seigneur dans l'Évangile nous fait voir leur conduite quant Il dit : Pourquoi n'accom-*

Q : Même si les textes peuvent ne pas être toujours certains ?

R : «*Oui, parce que ceci fait partie de la fragilité congénitale à l'idée d'Incarnation... Le jadis Card. Ratzinger a justement souligné qu'il n'existe pas une foi à inculquer... Cela fait que tout le monde de la culture hellénique n'est pas le lieu dans lequel, en un deuxième temps, viendrait s'inculquer la foi... mais c'est un des contextes dans lequel la foi se révèle par le Nouveau Testament*». En fait c'est la leçon de Ratisbonne [Voir le discours de Ratisbonne sur la déhellenisation]. ... «*C'est un point essentiel... De ce point de vue le livre "Jésus de Nazareth" est très important*».

Message final du Synode, O.R. 25.10.2008 : «*La Bible... à cause de sa dimension "charnelle" exige une analyse historique et littéraire qui s'actualise au travers des diverses méthodes et approches offertes par l'exégèse biblique... Celui-ci est un engagement nécessaire : si on l'exclut on peut tomber dans le fondamentalisme qui en pratique nie l'Incarnation de la parole divine dans l'histoire... selon un langage humain, qui doit être déchiffré... Voilà donc la nécessité de la "tradition vivante de toute l'Église" (Dei Verbum, 12)... Dans cette harmonie retrouvée [...avant Vatican II elle avait été perdue ?] le visage du Christ resplendira dans sa plénitude et il nous aidera à découvrir une autre unité, celle profonde et intime des Saintes Écritures... Dans la maison de la Parole divine, nous rencontrons aussi les frères et sœurs des autres Églises et communautés ecclésiales... Ce lien doit être renforcé au travers des traductions bibliques communes, la diffusion du texte sacré, la prière biblique œcuménique, le dialogue exégétique... Sur les routes du monde, la parole divine génère pour nous chrétiens une rencontre intense avec le peuple juif auquel nous sommes intimement liés... ils nous permettent d'enrichir notre interprétation des Saintes Écritures avec les ressources fécondes de la tradition exégétique juive.*»

Le Card. Canadien Ouellet, O.R. 6.10.2008 : «*Le témoignage œcuménique. A partir de l'entrée officielle de l'Église catholique dans le mouvement œcuménique, les papes ont fait de la cause de l'unité des chrétiens une priorité... Le peuple juif occupe une place particulière, en tant qu'héritier de la première Alliance, avec lequel nous partageons les Saintes Écritures. Cet héritage commun nous invite à l'espérance "parce que les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables" (Rm. 11, 29).*»

Le Card. Kasper signe un accord historique entre la Fédération Biblique catholique et l'United Bible Society et il explique les raisons œcuméniques du Synode sur la Bible, O.R. 15.10.2008 : «*La Parole de Dieu... est le lien principal de l'œcuménisme et la base du dialogue œcuménique... Dans les siècles passés, l'interprétation de l'Écriture a divisé les chrétiens, tandis que ces dernières années, on a atteint une interprétation commune entre les exégètes catholiques et protestants, parce qu'ils utilisent les mêmes méthodes d'investigation. Il faut éviter une lecture fondamentaliste... toutefois dans le dialogue œcuménique le terrain biblique est celui où l'on a enregistré le plus grand progrès.*»

Le Card. Levada, O.R. 11.10.2008 : «*Comme troisième observation j'aimerais faire allusion au rapport étroit qui existe entre l'Écriture Sainte et l'œcuménisme. On a constaté que la Bible est vraiment un terrain d'unité.*»

Le Card. Angelo Scola, O.R. 16.10.2008 : «*Celle-ci est la voie du réalisme qui évite toute dérive fondamentaliste et intellectualiste...*»

§ 3 – Semaine pour l'Unité des Chrétiens

Le Pape Benoît XVI clôt la Semaine pour l'Unité des Chrétiens, O.R. 27.1.2008 : «*A partir de la moitié du XVIIIème siècle, ont émergé divers mouvements de renou-*



Benoît XVI inaugure l'Année paulinienne avec un Patriarche orthodoxe (O.R. 30.6.2008)

plissez-vous pas les commandements de Dieu, vous les rendez odieux à cause de vos trahisons, et pourquoi enseignez-vous seulement des doctrines et commandements humains ?»

Saint Pie X, 26.12.1910 : «*On y admet, avec autant de témérité que de fausseté, l'opinion que le dogme de la procession du Saint-Esprit a Filio ne découle nullement des paroles mêmes de l'Évangile et n'est pas confirmé par la foi des anciens Pères... On n'y laisse pas même intacte la doctrine catholique sur l'Eucharistie... alors qu'on sait bien que l'Église n'a le droit de rien innover pour ce qui touche à la substance des sacrements...*»

Pie IX, 16.9.1864, Lettre Apostolicae Sedi : «*...fondée en effet et dirigée par des protestants elle s'inspire du concept expressément affirmé, que les trois confessions chrétiennes, soit³/4: la catholique romaine, la gréco-schismatique et l'anglicane, même divisées entre elles, ont toutes le même droit de se nommer catholiques... Le fondement sur lequel il s'appuie (le mouvement) est tel qu'il peut bouleverser de fond en comble la constitution divine de l'Église.*

En effet il se fonde sur la supposition que la véritable Église de Jésus-Christ est formée en partie par l'Église Romaine établie et diffusée dans le monde entier, en partie par le schisme de Photius, et en partie par l'hérésie anglicane. Ces parties aurait en commun avec l'Église Romaine "un seul Seigneur, une seule foi et un seul baptême" (Eph. 4, 5). Pour faire disparaître les divergences qui séparent ces trois confessions chrétiennes, au grand scandale et dommage de la vérité et de la charité, ladite association ordonne des prières et des sacrifices (rituels) pour obtenir de Dieu la grâce de l'union.»



L'Oss. Rom. présente au public "l'Opera Omnia" de Benoît XVI

Pie IX, 8.12.1864, Proposition condamnée dans le Syllabus : «*XVIII. – Le protestantisme n'est rien d'autre qu'une autre forme de la même vraie religion chrétienne, forme dans laquelle on peut être agréable à Dieu, aussi bien que dans l'Église catholique...*»

veau spirituel, désireux de contribuer par le moyen de la prière à la promotion de l'**unité des chrétiens**. Dès le début, des groupes de catholiques animés par des personnalités religieuses prestigieuses, ont participé activement à de semblables initiatives... Cette année nous célébrons le centième anniversaire de "l'Octave pour l'unité de l'Église" devenue ensuite la "Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens". Il y a cent ans, le père Paul Wattson, à l'époque encore ministre épiscopalien, institua une octave de prière pour l'unité... l'abbé Paul Couturier de Lyon, lui aussi grand promoteur de l'œcuménisme spirituel. Son invitation permit à des chrétiens de toutes les traditions de s'unir dans une seule prière pour l'unité... L'œcuménisme a grand besoin, aujourd'hui comme hier, du grand "monastère invisible" dont parlait l'abbé Paul Couturier.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 24.1.2008 : « Cette année, la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens assume une valeur et une signification particulières, parce qu'elle rappelle les cent ans de son début. Lorsqu'elle fut lancée, ce fut vraiment une intuition féconde. C'est en 1908 : un anglican américain... Le père Paul Wattson, avec un autre épiscopalien, le père Spencer Jones, lança l'idée prophétique d'une octave de prière pour l'unité des Chrétiens. L'idée fut accueillie favorablement par l'Archevêque de New York et le Nonce Apostolique... L'initiative se développa... grâce aussi à l'apport de l'abbé Couturier (1936). Quand enfin souffla le vent prophétique du Concile Vatican II, on sentit encore davantage l'urgent besoin d'unité... La recherche commune de l'unité a enregistré ces dernières décennies un grand développement... Dès 1968 le Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens et le Conseil Œcuménique des Églises, préparent ensemble les finances de la Semaine de Prière pour l'Unité, qui sont ensuite distribués à travers le monde... Comment peuvent-ils, les hommes d'aujourd'hui, connaître ce visage de Dieu dans le visage de Jésus-Christ si nous chrétiens sommes divisés ? » [L'union en dehors du Magistère romain traditionnel c'est le visage de la Maçonnerie].

Le Pape Benoît XVI au Groupe mixte de l'Église catholique et du Conseil œcuménique des Églises, O.R. 26.1.2008, : « Rendons grâce aussi pour les dialogues œcuméniques qui ont produit d'abondants fruits au siècle dernier. La réception de ces fruits est en soi un pas important dans le processus pour la promotion de l'unité des chrétiens, et le Groupe mixte de travail est particulièrement adapté à encourager un tel processus. »

Le Pape Benoît XVI, O.R. 19.1.2008 : « La prière commune des luthériens et catholiques de Finlande est le partage de la prière de Jésus... se rapportant à des questions centrales de la foi chrétienne, y compris celle de la justification dans la vie de l'Église. Je souhaite que ce dialogue permanent porte à des résultats pratiques, avec des actions qui expriment et édifient notre unité. »

John Rodano, Dialogue entre catholiques et baptistes, O.R. 23.1.2008 : « Il est intéressant de relever que pour éclairer la phrase en question, les auteurs des deux traditions, se sont référés au commentaire de l'ancien prof. Ratzinger. »

John Rodano, O.R. 11.1.2008 : « ...la Déclaration Commune sur la Doctrine de la Justification entre l'Église catholique et la Fédération Mondiale luthérienne. A laquelle a récemment adhéré aussi le Conseil méthodiste mondial. »

Puglisi, O.R. 25.1.2008 : « Pour le père Wattson et sœur Lurana, la seule Église du Christ continuait dans l'Église catholique, dans l'orthodoxie et dans la Communion anglicane. Mais le siège de Rome représentait le centre de l'unité de l'Église. »

§ 4 – Front commun œcuménique : chercher tous les thèmes sur lesquels les diverses religions peuvent faire front commun : avant tout sécularisation,

A V I S

Le Vatican vend un CD avec la collection complète annuelle de l'Osservatore Romano. L'édition italienne est quotidienne, dans les langues étrangères c'est un résumé hebdomadaire. Pour renseignements et achat : Téléphoner directement au Vatican, n° 0039/ 06.69.89. 94.70

Pie XI, 6.1.1928, Mortalium animos : « ...Dans ces conditions, il est évident que le Siège Apostolique ne peut sous aucun prétexte participer à leurs congrès et que les catholiques n'ont, à aucun prix, le droit de les favoriser par leur suffrage ou leur action; ce faisant, ils attribueraient de l'autorité à une religion fausse, entièrement étrangère à la seule Église du Christ. Est-ce que Nous pouvons tolérer – ce qui serait le comble de l'iniquité – que la vérité, surtout la vérité révélée, soit ainsi mise en discussion ?

... Ces pan-chrétiens, par ailleurs, qui cherchent à fédérer les églises, semblent poursuivre le très noble dessein de développer la charité entre tous les chrétiens; mais comment imaginer que cet accroissement de la charité se fasse aux dépens de la foi ?

... Par contre, Nous savons très bien qu'on aboutit par là à la négligence de la religion, c'est-à-dire à l'indifférentisme et à ce qu'on dénomme le modernisme.

Les malheureux qu'infectent ces erreurs soutiennent que la vérité dogmatique n'est pas absolue, mais relative, c'est-à-dire qu'elle doit s'adapter aux exigences variables des temps et des lieux... »

Doctrine de la Justification définie par le Concile de Trente et protégée par 33 excommunications. Préambule:

« Notre époque ayant vu, pour la perte de beaucoup d'âmes et le grave détrimment de l'unité de l'Église, se répandre une fausse doctrine de la justification : pour la louange et la gloire du Dieu tout-puissant, pour la paix de l'Église et le salut des âmes, le saint concile de Trente, œcuménique et général... se propose d'exposer à tous les fidèles du Christ la vraie et saine doctrine de la justification, enseignée par le "soleil de justice" (Mt 4, 2), Jésus-Christ, "auteur de notre foi, qui la mène à sa perfection" (He 12, 2) transmise par les Apôtres et, sous l'inspiration du Saint-Esprit, toujours conservée dans l'Église catholique, en interdisant sévèrement que personne à l'avenir n'ose croire, prêcher ou enseigner autrement que ce que le présent décret décide et déclare. (Dz 1520).

Canon 9. Si quelqu'un dit que l'impie est justifié par la foi seule, en ce sens qu'aucune autre coopération n'est requise pour obtenir la grâce de la justification, et qu'il ne lui est nullement nécessaire de se préparer et de se disposer par un mouvement de sa volonté, qu'il soit anathème (Dz 1559).

Canon 32. Si quelqu'un dit que les bonnes œuvres de l'homme justifié sont les dons de Dieu en ce sens qu'ils ne soient pas aussi les bons mérites du justifié; ou que, par ces bonnes œuvres qu'il accomplit, par la grâce de Dieu et le mérite du Christ (dont il est un membre vivant), le justifié ne mérite vraiment ni un accroissement de grâce ni la vie éternelle ni (s'il meurt dans la grâce) l'entrée dans cette vie éternelle, ainsi qu'un accroissement de gloire, qu'il soit anathème (Dz 1582). »

Saint Pie X, 8.9.1907, Pascendi : « ...Ce que Nous voulons observer ici, c'est que la doctrine de l'expérience, jointe à celle du symbolisme, consacre comme vraie toute religion, sans en excepter la religion païenne... »

Est-ce qu'on ne rencontre pas dans toutes les religions, des expériences de ce genre^{3/4}? Beaucoup le disent. Or, de

incrédulité, racines chrétiennes, crise financière, paix, abus de l'islam, volontariat religieux, spiritualisme etc.

Le Pape Benoît XVI aux évêques de Thaïlande, O.R. 17.5.2008 : «*De fait, les aspects négatifs de ce phénomène culturel (sécularisation) qui cause un certain malaise, en vous et chez les autres responsables religieux de votre Pays, mettent en évidence l'importance de la coopération interreligieuse.*»

Osservatore Romano, 5.1.2008 : «*Les chefs des diverses religions ont souligné l'importance de la coopération entre les croyances pour faire face aux conséquences sociales de la crise financière en acte dans le monde.*»

Le Card. Tauran, O.R. 15.6.2008 : «*Le comité de ralliement islamo-catholique communique : chrétiens et musulmans témoins du Dieu de la Justice, de la Pax et de la Compassion en un Monde qui souffre la Violence... Les participants ont été reçus par Benoît XVI qui les a encouragés.*»

Card. Ouellet, O.R. 6.10.2008 : «*Suivent immédiatement les fidèles de foi musulmane, enracinés eux aussi dans la tradition biblique, qui professent un Dieu unique. Face à la sécularisation et au libéralisme, ce sont des alliés dans la défense de la vie humaine et dans l'affirmation de l'importance sociale de la religion.*»

L'archevêque Murphy Pakiam, 5.1.2008 : «*Le fruit inattendu des abus de l'islam au niveau local a été que les autres religions : hindouiste, bouddhiste, sikh, taoïste et chrétienne, se sont associées dans une réponse commune à l'islam.*»

Osservatore Romano, 21.8.2008 : «*Volontariat interreligieux entre les détenus philippins... LSDM c'est l'organisation interreligieuse de volontariat qui réunit chrétiens et musulmans philippins.*»

Rencontre du Pape avec les participants d'un colloque catholico-musulman, O.R. 18.12.2008 : «*Les religieux ont une responsabilité spéciale envers les jeunes... afin qu'ils ne soient pas victimes du fanatisme et du radicalisme religieux... Les chefs devraient apprendre à affronter et à résoudre ces situations particulières pour qu'elles ne dégènerent pas en violences confessionnelles.*»

Lettre du Card. Levada, préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, au primat anglican Hepworth, O.R. 31.7.2008 : «*Alors que les mois d'été approchent je veux vous assurer de la sérieuse attention que la Congrégation prête à la perspective d'une unité corporative telle que présentée dans cette lettre.*»

quel droit les **modernistes** déniaient-ils la vérité aux expériences religieuses qui se font, par exemple, dans la religion musulmane^{3/4}? Et en vertu de quel principe, attribueraient-ils aux seuls catholiques le monopole des expériences vraies^{3/4}? Ils s'en gardent bien^{3/4}: les uns d'une façon voilée, les autres ouvertement, **ils les tiennent pour vraies**. Résultat que **d'aucuns s'efforcent d'obtenir** dans les choses qui regardent l'ordre de la Loi nouvelle, apportée par le Christ Notre Seigneur.

Convaincus qu'il est très rare de rencontrer des hommes dépourvus de tout sens religieux, on les voit nourrir l'espoir qu'il serait possible d'amener sans difficulté les peuples, malgré leurs divergences religieuses, à **une entente fraternelle sur la profession de certaines doctrines** considérées comme un fondement commun de vie spirituelle.

C'est pourquoi, **ils se mettent à tenir des congrès, des réunions, des conférences**, fréquentés par un nombre appréciable d'auditeurs, et ils invitent à leurs discussions tous les hommes indistinctement, les infidèles de tout genre comme les fidèles du Christ, et même ceux qui, par malheur, se sont séparés du Christ ou qui, avec âpreté et obstination, nient la divinité de sa nature et de sa mission.

De telles entreprises ne peuvent, en aucune manière, être approuvées par les catholiques, puisqu'elles s'appuient sur la théorie erronée que les religions sont toutes plus ou moins bonnes et louables.»

Léon XII, 13.3.1826, Quo graviora : «*Plût à Dieu qu'ils eussent employé leur puissance à combattre et à détruire les sectes dont le Siège apostolique leur avait découvert la perfidie!*

Ils y auraient réussi dès lors; mais, soit que ces sectaires aient eu l'adresse de cacher leurs complots, soit que, **par une négligence ou une imprudence coupable, on eût présenté la chose comme peu importante et devant être négligée**, les Francs-Maçons ont donné naissance à des réunions plus dangereuses encore et plus audacieuses...»



Le fruit de mes entrailles est le Dieu unique, exclusif, avec le Père et le Saint-Esprit

Chapitre VIII – Divers

§ 1. – En général

Benoît XVI aux séminaristes du “Capranica”, O.R. 20.2.2008 : «*Hommes bien formés au ministère sacerdotal... La présence d'élèves de l'Église orthodoxe de Russie... alimente l'espoir œcuménique.*»

Benoît XVI, O.R. 3.10.2008 : «*Il faut garantir le libre exercice des religions*» [...*extrait du catéchisme maçonnique ?*]

Le Pape Benoît XVI exalte Paul VI, O.R. 8.9.2008 : «*Le nom de ce Pontife reste lié surtout au Concile Œcuménique Vatican II... A mesure que les années passent, l'importance pour l'Église et pour le monde de son pontificat devient toujours plus évidente comme aussi l'incalculable héritage du Magistère.*»

Le Pape Benoît XVI pour les vingt-cinq ans du nouveau droit canonique, O.R. 26.1.2008 : «*Il me plaît de rappeler ici l'expression vraiment incisive du bienheureux Antonio Rosmini : “La personne humaine est l'essence du droit”. Ce que, avec profonde intuition, le grand philosophe affirmait du droit humain nous devons, à plus forte raison, le répéter pour le droit canon : l'essence du droit canonique c'est la personne*

Benoît XIV, Béatification et canonisation des serviteurs de Dieu. La vertu de foi et son héroïcité (livre III, chap. 23, S1) : «*La foi vivante doit être prouvée par des œuvres qui procèdent de la charité envers Dieu et envers le prochain, selon ces paroles de saint Jacques, chap. 2 : “la foi sans les œuvres est morte”.*

Cassius enseigne (de not. et sign. sanct. sect. 3., c.l., p.178) **que dans les causes des serviteurs de Dieu leur foi doit apparaître dans leurs actions...**

Cependant, pour porter un jugement certain sur l'héroïcité des vertus des serviteurs de Dieu, remarquons que la vertu théologale de foi à un degré ordinaire est discernée par la profession extérieure de ce que l'on croit (...) l'obéissance à Dieu, à l'Église catho-



Liberté et égalité pour tous les cultes

du chrétien dans l'Église... Il est pourtant nécessaire d'**abroger les normes qui s'avèrent dépassées**; modifier celles qui nécessitent des corrections; interpréter à la lumière du **vivant Magistère** de l'Église celles qui sont douteuses et, enfin, combler les éventuelles lacunae legis.»

Exaltation de Ratzinger, O.R. 11.10.2008 : «Dès 1962, le prof. Ratzinger ne fut plus seulement le théologien conciliaire mais aussi peritus, chargé d'office avec entrée aux réunions décisives de la Commission et aux Congrégations générales du Concile... Les schémas des constitutions sur la Révélation et sur l'Église ayant été jugés inadaptés, les Pères conciliaires décidèrent de formuler des propositions plus opportunes, auxquelles contribuèrent de manière excellente Ratzinger et Rahner.»

Le Card. Bertone, O.R. 7.4.2008 : «*Jean XXIII... Synthèse entre fidélité et dynamique... Derrière sa bonhomie il montrait en fait toujours une volonté de fer*» [pour le changement].

Osservatore Romano, 23.10.2008 : «On a présenté dans la salle de Presse le premier tome de l'**OPERA OMNIA de Ratzinger... Chaque tome individuellement est expressément autorisé par le Saint-Père.**»

Osservatore Romano, 22.3.2008 : «*Sans discontinuité, dans le Chemin de Croix du Colisée, on élimine les stations qui n'ont pas une référence biblique "explicite".*»

Entretien avec le directeur du télescope du Vatican, O.R. 14.5.2008 : «*Pourquoi ne pourrions-nous pas parler aussi d'un frère extraterrestre ? Il ferait tout de même partie de la création.*» [Pour remplir les églises désertées ils espèrent dans les martiens].

La Collégialité dans le nouveau Code de droit canonique, O.R. 12.1.2008 : «*Il faut avoir présent à l'esprit le renouveau ecclésiologique du Concile Vatican II qui a placé la catégorie de la communion comme un principe architectural des interventions juridiques... La foi catholique croit que l'Église universelle a sa structure essentielle dans le Pontife romain et le Collège épiscopal... L'exercice de la primauté de Pierre et celui de la collégialité des Apôtres sont en acte depuis les origines ... L'œcuménisme a été introduit dans le Code de droit canonique et dans les activités juridiques successives de l'Église.*»

Le Pape Benoît XVI nous donne Luther en exemple, O.R. 25.9.2008 : «*Cela vaut la peine de rappeler le commentaire avec lequel l'ancien moine augustin Martin Luther accompagnait ces expressions paradoxales de Paul : "Celui-ci est le mystère grandiose de la grâce divine envers les pécheurs : qu'avec un échange admirable nos péchés ne sont plus nos péchés mais au Christ et la justice du Christ n'est plus au Christ, mais c'est la nôtre".*»

L'Osservatore Romano du 9.11.2008 réhabilite Calvin par un article sur les 500 ans de sa naissance

§ 2 – La Révolution anti-papale

Le Pape Benoît XVI [Pape des orthodoxes et des catholiques ?], O.R. 6.3.2008 : «*Et cette responsabilité le Pontife sut l'exercer en Occident et en Orient, en intervenant dans diverses circonstances avec prudence, fermeté et lucidité par ses écrits et par ses légats. Il démontrait de cette manière comment l'exercice de la primauté romaine était nécessaire à l'époque, comme elle l'est encore aujourd'hui, pour parvenir efficacement à la communion, caractéristique de l'unique Église du Christ.*»

Mgr Fortino, Bilan des rapports entre l'Église catholique et les Églises orthodoxes, O.R. 18.1.2008 : «*Le dialogue théologique a accompli un nouveau pas en avant... A été approuvé un important document sur la : "Communion ecclésiale, conciliarité et autorité"... Le Document approuvé à Ravenne*

La doctrine est le centre et le principe d'identité d'une société (catholique, protestante, libérale, socialiste, etc.)

Le changement de la doctrine produit le changement de la société

lique et au Souverain Pontife, par les œuvres entreprises pour la propagation de la foi ou au moins le désir d'y travailler...»

Ier Concile du Vatican (1870) : «Car le Saint-Esprit n'a pas été promis aux successeurs de Pierre pour qu'ils fassent connaître, sous sa révélation, une nouvelle doctrine, mais pour qu'avec son assistance, ils gardent saintement et exposent fidèlement la révélation transmise par les Apôtres, c'est-à-dire le dépôt de la foi...»

Pie VI Auctorem fidei, 28.8.1794, Condamnation des erreurs du Concile de Pistoie. (Le nom de "*Chef ministériel*" donné au Pontife Romain)^{3/4}: «En outre, la proposition ainsi expliquée qui établit que le Pontife Romain est le Chef ministériel, qu'il ne reçoit pas du Christ, dans la personne du Bienheureux Pierre, mais de l'Église, le pouvoir ministériel dont il jouit dans l'Église universelle, en tant que successeur de Pierre, véritable Vicaire du Christ et chef de toute l'Église^{3/4}: est hérétique.»

Pie IX, 12.7.1867^{3/4}: «A Pierre seul fut conféré, par le Christ Seigneur, le pouvoir suprême de paître non seulement les agneaux mais aussi les brebis... L'institution des Métropolitains et des Patriarches... à peine élus, les Patriarches n'avaient rien de plus pressant que d'obtenir des lettres de confirmation par le Siège du Bienheureux Pierre, en sachant que de ce Siège, par concession du Seigneur, la dignité de tous les prêtres est confirmée, et que de Lui découle la même autorité patriarcale... Que cette constitution de l'Église ait toujours été observée très religieusement dans l'Église, est démontré clairement par les actes des Conciles, par l'enseignement des saints Pères et par les monuments historiques de l'Église universelle; au point qu'avant le très funeste schisme d'Orient, personne n'eut jamais la présomption de mettre en doute, avec précision, cette suprême autorité du Pontife romain.»

Ier Concile du Vatican (XXe Œcuménique) IVe session 1870 : «L'éternel pasteur... plaçant le bienheureux Pierre au-dessus des autres Apôtres, établit en sa personne le principe durable et le fondement visible de cette double unité... Parce que les portes de l'enfer se dressent de toute part avec une haine de jour en jour croissante contre ce fondement, établi par Dieu, pour renverser, s'il se pouvait, l'Église...»

Aidez-nous à défendre la Foi

1) En nous envoyant des adresses de personnes intéressées à recevoir le bulletin

2) Si vous êtes intéressés par ce travail, soutenez-nous par un don...

France : Banque Populaire de Lorraine, Giulio Tam, compte n° 14707 00002 00719899585 02

Italie : Banca Nazionale del Lavoro, conto n°1569, Giulio M. Tam, 23100 Sondrio

Suisse : Banque Cantonale du Valais, Giulio Maria Tam, compte n° T 862.22.73

Toute correspondance est à envoyer à : Padre Giulio Maria Tam, casella postale 145, 23100, ^{3/4}Sondrio (Italie) Tél. 0039-349.43.53.964

Vous trouverez toutes nos publications, en différentes langues, sur le site :

www.marcel-lefebvre-tam.com

vient de loin... Nous avons distingué trois niveaux d'institutions ecclésiales : locales... régionales et au niveau de toute la terre...

Dans les trois niveaux on met en évidence la présence d'un protos, un primus, qui exerce un rôle particulier dans le domaine de la communion... Les deux parties s'accordent sur le fait que Rome... occupait la première place dans la taxis, et que L'ÉVÊQUE DE ROME EST DONC LE PROTOS PARMILES PATRIARCHES... Jean-Paul II : "trouver une forme d'exercice de la primauté, qui tout en ne renonçant d'aucune manière à sa mission, s'ouvre à une nouvelle situation... Un service d'amour reconnu par les uns et les autres"... Pour la prochaine session de 2009, le thème "Le rôle de l'Évêque de Rome dans la Communion de l'Église au premier millénaire" à été choisi.»

§ 3 – Le Pape enseigne sur l'O.R. qu'il n'y a pas d'opposition entre la création et la science évolutionniste. Il considère que l'évolution est scientifiquement vraie, mais que l'âme a été créée par Dieu

Le Pape Benoît XVI à l'Académie Pontificale des Sciences, O.R. 1.11.2008 : «*Dans le choix du thème : "Compréhension scientifique de l'évolution de l'univers et de la vie", cherchez à vous concentrer sur un sujet d'investigation d'un grand intérêt.*»

Le Card. Schönborn à la Journée mondiale de la jeunesse, O.R. 17.7.2008 : «*Créationnisme et évolutionnisme sans idéologies peuvent se rencontrer.*»

Fiorenzo Facchini, O.R. 5.5.2008 : «*Maritain envisage la présence d'"animaux surdéveloppés, presque hommes... auxquels Dieu aurait donné une âme..." Jean-Paul II : "Du point de vue de la foi nous ne voyons pas de difficulté à expliquer l'origine de l'homme par l'hypothèse de l'évolution quant au corps" (O.R. 7.4.1986).*»

Annamaria Tassone réhabilite Teilhard de Chardin sur l'Osservatore Rom., O.R. 19.10.2008 : «*Teilhard croit en la puissance spirituelle de la matière.*» [C'est la thèse de Rosmini que le principe sensitif se transforme en principe intellectif, voir : Doc. Rév. Eglise n°7]

Fiorenzo Facchini, O.R. 4.7.2008 : «*Les interventions récentes du Magistère de l'Église n'ont pas exclu l'évolution... les recherches théologiques de Ratzinger et Rahner ont contribué au thème de l'évolution...*»

§ 4 – Tentative de déformer Pie XII, jusqu'à en faire le précurseur de Vatican II

Archevêque Fisichella, Recteur de l'Université du Latran, à Benoît XVI, O.R. 9.11.2008 : «*Votre Sainteté a dit que Pie XII était considéré par Paul VI comme l'un des précurseurs de Vatican II.*»

Archevêque Fisichella, O.R. 8.10.2008 : «*Pie XII... sa doctrine a constitué le fondement même du Concile, s'ouvrant aux problèmes de l'humanité contemporaine... d'une certaine manière il accueillait l'hypothèse polygéniste.*»

L'Osservatore Romano devient le Journal de la Super-Religion et commence à publier les articles des Rabbins (8.10.2008) et des Imams (30.11.2008).

L'Osservatore Romano, 28.8.2008 : «*Tolkien... savait bien que le cœur du christianisme ce n'est pas la tradition mais la conversion qui souvent survient "malgré la tradition".*»

Scaraffia. Fléchissements doctrinaux. L'Osservatore Romano accepte la mort cérébrale. O.R. 3.9.2008 : «*Il y a quarante ans, le rapport Harvard changeait la définition de la mort, ne se basant plus sur l'arrêt cardiaque circulatoire mais*

«Dieu Créateur de toute chose... L'acte de la création : sa perfection, sa fin et son effet.

Canon 4. "Si quelqu'un dit les choses finies, soit corporelles soit spirituelles, ou au moins les spirituelles sont émancipées de la substance divine, ou que l'essence divine devient toute chose en se manifestant ou en ÉVOLUANT, ou enfin que Dieu est l'Être Universel ou Indéfini, qui, en se déterminant, constitue l'universalité des choses, distinctes en genre, espèces et individus, **qu'il soit anathème"**.

Canon 5. "Si quelqu'un ne confesse pas que le monde et toutes les réalités qu'il contient, spirituelles et matérielles, ont été produites de Dieu **dans la totalité de leur substance.** Ou s'il dit que Dieu n'a pas créé par une volonté libre de toute nécessité, mais aussi nécessairement qu'il s'aime Lui-même, ou s'il nie que le monde ait été créé pour la gloire de Dieu, **qu'il soit anathème"**.

La foi et la raison...

Canon 1. "Si quelqu'un dit que la Révélation divine ne contient aucun mystère véritable et proprement dit, mais que tous les dogmes de la foi peuvent être compris et démontrés par la raison, convenablement cultivée, à partir des principes naturels, **qu'il soit anathème"**.

Canon 2. "Si quelqu'un dit qu'on doit traiter les disciplines humaines avec une liberté telle que même si leurs affirmations s'opposent à la doctrine révélée elles peuvent être reconnues comme vraies et ne peuvent être interdites par l'Église, **qu'il soit anathème"**.

Pie XII, 13.5.1946 : «*Votre amour filial pour la céleste Reine... Huit siècles de bienfaits... Durant les luttes épiques contre le croissant... et pour l'exaltation de la sainte foi Catholique Romaine, pour la conversion des gentils et le retour des hérétiques.*»

Pie XII aux Congrégations Mariales, 21.1.1945 : «*Dans toutes les luttes contre la contagion et la tyrannie des erreurs et pour la protection de l'Europe chrétienne, les Congrégations mariales ont combattu au premier rang, par la parole, par la plume, par la presse, par la controverse, la polémique, l'apologie, par l'action en soutenant le courage des fidèles, en secourant les confesseurs de la foi... Quelquefois aussi avec l'épée, aux frontières de la chrétienté, pour la défense de la civilisation avec Sobieski, Charles de Lorraine, Eugène de Savoie ...ont combattu et sont tombés en acclamant et en invoquant le Christ-Roi.*»

Léon XIII, 5.9.1895 : «*Enfin les princes et les Pontifes romains, gardiens et défenseurs de la foi, les uns dans la direction de leurs guerres saintes, les autres dans la promulgation de leurs décrets solennels, ont toujours imploré le Nom de la divine Mère.*»

Pie XII, Discours à l'Union Internationale des Ligues Féminines Catholiques : «*Et voici que vous paraissez au dehors, que vous descendez dans l'arène pour prendre part à la lutte; vous ne l'avez ni cherché ni provoqué; vaillamment vous l'acceptez, non en victime résignée ou seulement dans une résistance vigoureuse encore purement défensive; vous entendez bien passer à la contre-attaque pour la conquête... Avant tout, foi fière, alerte, intrépide, ferme et vive, à la vérité, au triomphe de la doctrine catholique. Les forces intellectuelles et politiques plus ou moins imprégnées d'athéisme s'appliquent à extirper la civilisation chrétienne. En face d'elles, nous apercevons la classe nombreuse de ceux pour qui le fondement spécifiquement religieux de cette civilisation chrétienne, depuis longtemps périmée, est désormais sans valeur objective, mais qui voudraient néanmoins en conserver le rayonnement extérieur, pour maintenir debout un ordre civique qui ne saurait s'en passer. Corps sans vie, frappés de paralysie, ils sont eux-mêmes incapables de rien opposer aux forces subversives de l'athéisme.*»

sur les encéphalogrammes... ceci a rendu possible les transplantations d'organes... **L'Église catholique aussi, en consentant aux transplantations d'organes accepte implicitement cette définition de la mort, mais avec beaucoup de réserves**» [cela fait une belle jambe au pauvre type à qui on enlève l'organe...]

§ 5– Pacifisme

Déclaration officielle de la Conférence épiscopale allemande au terme de l'Assemblée plénière, O.R. 28.9.2008 : «*Les musulmans ont droit à la construction de mosquées dignes... Les évêques ont aussi rappelé le renoncement à la réciprocité entre la construction de mosquées en Allemagne et la construction d'églises pour les chrétiens dans les pays islamiques.*» [Les chrétiens d'ici et d'ailleurs sont trahis par les évêques].

Le Card. J.-P. Ricard, O.R. 22.10.2008 : «*Rappelons que la liberté religieuse a une dimension sociale. Elle implique une véritable liberté de culte : construction de mosquées, liberté d'association et organisation interne, gestion par leurs propres ministres.*»

§ 6 – La repentance et les lamentations : le Pape et les évêques, pour être modernes, se repentent du Magistère traditionnel, mais ils se plaignent que la Révolution mondiale d'un côté, le Judaïsme, l'Islam et l'Indouïsme de l'autre, ne les accepte pas et les persécute toujours davantage, mais malgré cela, les hommes d'Église persévèrent dans leurs erreurs

Le Pape Benoît XVI à la messe, avec ses anciens élèves du Ratzinger Schülerkreis, lors de la rencontre annuelle à Castel Gandolfo, O.R. 1.9.2008 : «*Au début de cette Sainte Messe nous désirons prier le Seigneur pour qu'Il enlève tout le vieux qui est en nous, qu'Il brise notre vieux renfermement en nous-même et notre autosuffisance, et qu'Il nous rende nouveaux.*» [Dans le Document "Instructio", O.R. 27.6.90, Ratzinger nous dit ce qu'est "le vieux qui est en nous" : «*Il y a des décisions du Magistère qui... peuvent avoir besoin de rectifications ultérieures. À cet égard on pense : soit aux déclarations des Papes sur la liberté religieuse, soit aussi aux décisions antimodernistes du début de ce siècle, surtout aux décisions de la Commission biblique de cette époque là*»].

Le Pape Benoît XVI a ouvert l'Année Paulinienne dans la Basilique d'Ostie, en présence du Patriarche orthodoxe Bartholomée Ier, O.R. 30.6.2008 : «*Nous sommes donc réunis, non pour réfléchir sur une histoire passée, irrévocablement dépassée... L'ouverture de l' "Année Paulinienne" est pour moi une cause de joie intime, car elle va prendre un caractère œcuménique particulier.*»

Le Pape Benoît XVI aux participants du Forum catholico-musulman, O.R. 7.11.2008 : «*Tous nous pouvons, et devons, être les adorateurs de l'unique Dieu qui nous a créés... Nous nous considérons les membres d'une unique famille : la famille de Dieu... adopter une position commune sur la nécessité d'adorer Dieu... construire un monde plus fraternel... dont la force dévastatrice des idéologies soit neutralisée... dans le respect total de la liberté de conscience... La discrimination et la violence... sont des actes inacceptables et injustifiables, d'autant plus graves et déplorables quand ils sont accompli au nom de Dieu... Le message de nos religions est sans doute un message d'harmonie et de compréhension réciproque... Décidons-nous à dépasser les préjugés du passé et à corriger l'image, souvent déformée, de l'autre.*»

Le Card. Varela à l'Assemblée de la Conférence épiscopale espagnole, se repent encore une fois de la Croisade d'Espagne, O.R. 24.11.2008 : «*L'histoire de l'Espagne... des conflits fratricides. Le dernier et le plus terrible de tous,*

Saint Pie X, 25.8.1910 : «*...L'Église, qui n'a jamais trahi le bonheur du peuple par des alliances compromettantes, n'a pas à se dégager du passé, il lui suffit de le reprendre avec le concours des vrais ouvriers de la restauration sociale...*»

Pape saint Simplicius, Lettre *Cuperem Quidem*, 9.1.476 : «*...ne laissez aucun espoir de revenir de nouveau sur les anciennes constitutions... ce qui... a mérité d'être coupé au fil de la faucille évangélique, ne peut retrouver force pour renaître, ce qui, avec évidence, fut destiné au feu éternel, ne peut de nouveau être un sarment fécond de la vigne du Seigneur...*»

Grégoire XVI, 25.6.1834 : «*...par une soif téméraire et effrénée de nouveautés... Pourquoi donc allons-nous au-delà de ce qui a été défini par nos parents ou pourquoi ne nous suffisent-ils pas ?*»

Pie XII, 6.10.1946 : «*Le tribunal pour la défense de la foi catholique est donc un organe légitime du pouvoir judiciaire dans l'Église, en tant que cette dernière est une société religieuse parfaite...*

Nous n'ignorons pas que le seul nom de ce tribunal **heurte le sentiment de beaucoup** d'hommes de notre temps. Ce sont ceux dont la pensée et le sens intime se trouvent fascinés par une doctrine qui, rejetant toute idée de surnaturel et de révélation, attribue à la raison humaine le pouvoir de comprendre à fond le monde, la prérogative de dominer toute la vie et, par conséquent, exige en cela la pleine indépendance de l'homme de n'importe quel lien de subordination...



S.E. Mgr Lefebvre au Card. Ratzinger, le 14 juillet.1987

«*Éminence... vous avez essayé de me prouver que N.S.J.C. ne peut pas et ne doit pas régner dans la société...*

Dans nos séminaires... on est tout tendu vers le Règne de N.S.J.C. ...nous, nous sommes pour la christianisation; nous ne pouvons pas nous entendre.»

Ses représentants **font appel au principe de "la liberté de conscience"**, au principe de "la tolérance" dans les matières qui concernent la vie spirituelle, surtout religieuse...

Saint Pie X, 26.12.1910 : «*...C'est également fouler aux pieds les droits de l'histoire que de traiter comme des brigandages ces saintes expéditions qu'on appelle les Croisades, ou encore, ce qui est plus grave, d'imputer au désir de domination...*»

Pie XII, 27.1.1955 : «*...Mais l'Espagne est encore plus belle... dans sa ferme adhésion à la foi pour laquelle elle a démontré qu'elle savait mourir...*»

Pie XI, *Mortalium animos* : «*...Il faut donc, concluent-ils, [les ennemis] oublier et écarter les controverses même les plus anciennes et les divergences de doctrine, qui continuent encore à les diviser aujourd'hui...*»

Grégoire XVI, 25.6.1834 : «*...par une soif téméraire et effrénée de nouveautés... Pourquoi donc allons-nous au-delà*

celui des années Trente, dans le contexte d'une situation internationale caractérisée par des idéologies totalitaires quoique opposées entre elles [il place ainsi le front catholique sur le même plan que le front communiste]. Grâce à Dieu, l'actuelle situation nationale et internationale n'est plus la même... [grâce à Zapatero]. Il s'agit de poursuivre une authentique et saine purification de la mémoire.»

Plainte de Mary Ann Glendon, O.R. 29.10.2008 : «*Le laïcisme fondamentaliste menace l'Amérique. Aux Etats-Unis il y a une lutte entre ceux qui s'efforcent de maintenir le laïcisme positif et ceux qui espèrent le remplacer par la laïcité... L'érosion de la forme positive de la laïcité a des implications graves aussi pour le système politique... En 1962 la Cour Suprême interdit la prière dans les écoles... les hôpitaux, les écoles, les divers services sociaux confiés aux institutions religieuses sont confrontés à des choix difficiles... Au Massachusetts en 2006 l'Etat permet l'adoption aussi à des personnes homosexuelles... La situation juridique actuelle aux Etats-Unis... La Cour limite progressivement la religion... Ce n'est pas une exagération de dire que, dans la situation actuelle, le "modèle positif" de laïcité lutte pour sa survie.*»

La plainte du Card. Ruini, O.R. 29.10.2008 : «*Surtout en France, l'illuminisme et la Révolution de 1789 ont assumé une attitude hostile à l'Eglise... L'Eglise elle-même a peiné et beaucoup tardé à distinguer entre les instances antichrétiennes... et la revendication de la liberté sociale et politique qui elle, par contre, aurait pu et dû être accueillie positivement... [avortement...] Aux bases de la société américaine il y a entre Eglise et Etat une séparation bien déterminée, voire même réclamée par la religion elle-même...*»

La situation actuelle est caractérisée... par une attaque radicale du christianisme, l'affrontement entre le "modèle français" et le "modèle américain"... C'est un impératif concret et essentiel, pour le présent et le futur, que la cause du christianisme et la cause de la liberté ne soient pas séparées.»

La plainte de l'Archevêque Lamberti au VIème Conseil de la OSCE, O.R. 6.12.2008 : «*...l'Eglise catholique lutte pour garantir les droits humains... et regarde avec préoccupation les toujours plus fréquents épisodes de violence et les constants actes de discrimination et d'intolérance contre les chrétiens.*»

Osservatore Romano, 14.3.2008 : «*Enlevé et tué, l'Archevêque Rahho en Irak.*»

La plainte du Card. Canadien Ouellet, O.R. 10.9.2008 : «*La présence du crucifix à l'Assemblée Nationale, à la Mairie et au croisement des chemins, n'est pas le signe d'une quelconque religion d'Etat. C'est un signe indicatif et culturel. Ce symbole n'est pas avant tout un signe confessionnel... On ne peut ignorer le changement radical que l'Etat du Québec vient juste d'introduire concernant la place de la religion dans les écoles... L'Etat supprime l'enseignement confessionnel et impose un cours obligatoire d'éthique et de culture religieuse, aussi bien dans les écoles publiques que privées» [...si le Crucifix n'est qu'un signe culturel de quoi se plaint-il ?]*

Plainte du Patriarche Greco-Melchite, Grégoire III, O.R. 24.10.2008 : «*Freiner l'exode des chrétiens de Terre Sainte... mais au Proche-Orient les menaces deviennent de plus en plus fortes et les violences plus fréquentes.*»

Avant-première 2009. **Après les déclarations de Mgr Williamson le Vatican, dans l'Osservatore Romano du 26 janvier 2009, fait une importante et officielle mise au point.**

L'éditorial porte le titre : **"Un scénario erroné"** sous la signature du sous-directeur du même Osservatore Rom. Carlo di Chicco. Dans cette situation imprévue et passagère les modernistes sont obligés d'ôter momentanément le masque pour rassurer les "maîtres du monde". **Profitons-en aussi pour comprendre.**

Le Pape Ratzinger ne nous trompe pas, il veut entraîner explicitement les fidèles dans l'apostasie en disant ouvertement deux choses : **il y a un changement de doctrine et en même temps continuité du Magistère.** Il veut parvenir à faire nier les Droits

de ce qui a été défini par nos parents ou pourquoi ne nous suffisent-ils pas ?... **Serions-nous par hasard plus savants qu'eux** ou pourrions-nous nous maintenir dans une ferme stabilité, si nous jetons par terre tout ce qu'ils ont constitué ?...»

Pie IX 22.8.1851, Ad Apostolicæ : «...Nous Nous croyons strictement obligé, en vertu de Notre charge, **de couper et d'extirper entièrement tous les germes pernicioseux que Nous parvenons à découvrir,** afin qu'ils ne s'enracinent ni ne s'étendent au grand dommage du champ du Seigneur.

Et puisque dès le berceau de l'Eglise naissante il a fallu que la foi des élus fût éprouvée comme l'or dans la fournaise, dès lors aussi le grand Apôtre choisi par le Seigneur s'empressait d'avertir les fidèles de l'apparition de ces hommes qui venaient "renverser et corrompre l'Evangile du Christ" (Gal 1), ajoutant qu'à ces propagateurs de fausses doctrines, à ces perfides qui trahissaient le dépôt de la foi, il fallait dire anathème, "quand bien même celui qui annoncerait un autre Evangile que celui qui a été prêché serait un ange".

En vain les ennemis acharnés de la vérité ont toujours été terrassés et vaincus, jamais ils n'ont cessé de se relever, luttant avec un nouvel accroissement de fureur pour opérer, s'il se pouvait, l'entière destruction de l'Eglise.

De là l'audace impie avec laquelle, portant leurs mains profanes sur les choses saintes, ils se sont efforcés d'usurper les prérogatives et les droits de ce Siège Apostolique, de pervertir la Constitution de l'Eglise, **de ruiner de fond en comble le dépôt sacré de la foi...**

C'est pourquoi, après avoir pris l'avis des Docteurs en théologie et en droit canon, après avoir recueilli les suffrages de nos Vénérables Frères les Cardinaux de la Congrégation de l'Inquisition suprême et universelle, de notre propre mouvement, avec science certaine, après mûre délibération de Notre part, **dans la plénitude de Notre pouvoir apostolique,**

Nous réprouvons et condamnons les livres ci-dessus, comme contenant des propositions et des doctrines respectivement fausses, téméraires, scandaleuses, erronées, injurieuses pour le Saint-Siège, attentatoires à ses droits, subversives du gouvernement de l'Eglise et de sa constitution divine, schismatiques, hérétiques, favorisant le protestantisme et la propagation de ses erreurs, conduisant à l'hérésie et au système depuis longtemps condamné comme hérétique dans Luther, Baïus, Marsile de Padoue, Jandun, Marc-Antoine de Dominis, Richer, Laborde, les docteurs de Pistoie et autres également condamnés par l'Eglise; Nous les condamnons enfin comme contraires aux Canons du Concile de Trente, et Nous voulons et Nous ordonnons qu'ils soient tenus de tous pour réprouvés et condamnés...

Pie XII, 7.9.1947 : «...Non seulement défense, **mais encore conquête...** Ne vous renfermez donc pas en vous-mêmes, **mais pénétrez dans les rangs étrangers** pour ouvrir aux richesses de la foi catholique les yeux des gens égarés et trompés...

Dans l'art de **gagner les hommes,** vous pouvez apprendre quelque chose même de vos adversaires...»

Pie XII, 6.12.1953 : «...L'encens pour les idoles ou le sang pour le Christ.»

de NSJC sur la société tout en récupérant les réactions. Lui-même, ainsi que ses collaborateurs, **ont une idée tellement précise de la fausse Restauration** qu'ils en répètent les points principaux en toute occasion. Si on place les intérêts "politiques" avant la logique de la foi nous serons entraînés dans l'apostasie comme tant de "catholiques conservateurs". *«La victoire qui a vaincu le monde c'est notre foi»* (3, Jean 5, 4).

L'éditorial est adressé à ceux qui ont critiqué le Pape, pour la révocation des excommunications des évêques sacrés par Mgr Lefebvre, il démontre que Benoît XVI n'est pas seulement cohérent avec la Révolution dans l'Église, mais qu'il a fait justement ce qui était nécessaire pour *«déblayer le terrain de possibles prétextes [la question de la messe, ndr], en entrant dans le vif du problème : l'acceptation pleine du magistère, y compris naturellement le Concile Vatican II.»*

1) L'article commence en disant : *«On a mis en scène un scénario erroné»,* c'est-à-dire : ou bien certains intellectuels ne comprennent pas tout de suite les manœuvres de la Révolution dans l'Église : la fausse restauration [*«deux pas en avant et un en arrière, et encore en avant...»*], et alors le même Osservatore le leur explique, ou bien ils n'acceptent pas la fausse Restauration et ils ne savent donc pas faire la Révolution.

2) Il prévient que la Révolution dans l'Église n'est pas encore achevée : *«La réforme du Concile n'est pas encore achevée» [Ils nous en promettent encore d'autres...].*

3) Ensuite il nous assure de la victoire du modernisme dans l'Église : *«La réforme du Concile n'est pas tout à fait réalisée mais elle est désormais tellement consolidée dans l'Église catholique qu'elle ne peut plus être mise en danger par un geste magnanime et miséricordieux.»*

4) Il rappelle qu'il y a une nouvelle méthode dans l'Église : la méthode libérale de ne pas condamner, en effet condamner signifie aussi affirmer et cela manquerait de relativisme : *«qui plus est, inspiré par le nouveau genre d'Église voulu par le Concile, qui préfère le remède de la miséricorde à celui de la condamnation.»*

5) Il rassure en disant que ce n'est qu'un début et que la révocation de l'excommunication ne suffit pas : *«La révocation qui a suscité tant d'alarmes ne met pas fin à un événement douloureux tel que le schisme lefebvrisme.»*

6) A la fin il explique que la révocation de l'excommunication était nécessaire pour clarifier le **"véritable problème"** : *« Avec elle le pape déblaie le terrain de possibles prétextes et polémiques à n'en plus finir et entre au cœur du VÉRITABLE PROBLÈME : L'ACCEPTATION PLEINE DU MAGISTÈRE Y COMPRIS NATURELLEMENT LE CONCILE VATICAN II.»*

7) Il considère presque offensant de douter que Benoît XVI soit un **véritable révolutionnaire** : *«Penser que Benoît XVI puisse brader le Concile, même en partie, à qui que ce soit, c'est un exercice rhétorique, voire offensant.»* Ou alors douter de lui : *«Comme paraît aussi rhétorique le fait de se demander continuellement si le Pape est vraiment convaincu du chemin œcuménique et du dialogue avec les juifs.»*

8) Il y a une stratégie déclarée : **le Pape Ratzinger veut entraîner explicitement dans l'apostasie en disant ouvertement deux choses : il y a changement de doctrine et il y a continuité. C'est pour lui une chose acquise et précise.** Ceux qui ont lu ce qu'il écrit depuis toujours Ratzinger doivent honnêtement reconnaître qu'il nous a prévenus à maintes reprises de sa volonté de récupérer la réaction : *«Enlever toute raison d'être au cas Lefebvre»* (Entretien sur la foi, ch 2, § 3); *«Nous parviendrons ainsi à convertir le schisme à l'intérieur même de l'Églises et à le rendre superflu.»* (Card. Ratzinger, Chili, 1988). Nous lui sommes reconnaissants de tant de clarté et nous prions **afin que tous comprennent** ce qu'il ne cesse de répéter avec insistance pour rassurer la Révolution mondiale. Voici une fois de plus les limpides affirmations sur ce dernier O.R. du 26.1.2009 : *«Les engagements stratégiques (!) de son pontificat sont sous les yeux de tous et ses actes individuels de pastorale et de magistère procèdent de manière limpide dans l'application de la stratégie annoncée au moment de son élection. Il poursuit ce programme collégialement avec l'épiscopat par des actes qui font autorité... Benoît XVI l'a répété de nombreuses fois... l'œcuménisme demande la conversion de tous – et aussi de l'Église catholique – au Christ. Dans une Église convertie "les diversités ne seront plus des obstacle qui nous séparent" (Benoît XVI).»* Nous rappelons que la fraternité catholique c'est l'union dans la même doctrine alors que la fraternité maçonnique c'est "l'union dans la diversité".

9) Il y a tout un parcours de réconciliation à faire, c'est-à-dire de **ré-éducation au modernisme** : *«La révocation de l'excommunication ce n'est pas encore la pleine communion. Le parcours de réconciliation avec les traditionalistes... c'est un choix collégial... et non un geste soudain et improvisé de Benoît XVI.»*

10) La perle : *«De l'acceptation du Concile découle nécessairement aussi une position limpide sur le négationnisme.»*

11) C'est un véritable changement de doctrine qui ne peut être mis en question : le plus important, celui qui fait le plus autorité... : *«La déclaration Nostra Aetate, marque le tournant catholique qui fait le plus autorité par rapport au judaïsme... Son enseignement ne peut être mis en discussion («non opinabile») par un catholique.»* Avec ceci on confirme jusqu'à quel point le problème entre l'Église catholique et le judaïsme **est central.**

12) Jean XXIII, Paul VI, J.P.II et Benoît XVI enseignent explicitement le modernisme, c'est nous qui ne voulons pas voir **ou comprendre** la Révolution, de plus l'Osservatore Rom. nous informe qu'il y a des gestes qui caractérisent une doctrine, donc aussi une hérésie : *«Les derniers Papes, y compris Benoît XVI, ont explicité cet enseignement dans des dizaines de documents, gestes et discours.»* A voir par exemple sur Internet la vidéo de la visite à la Synagogue de New York, c'est un exemple de comment le Pape s'humilie devant les Juifs.

13) Ou bien nous nous judaïsons ou alors nous sommes hors de "l'église" conciliaire : *«Les déclarations négationnistes récentes contredisent cet enseignement et sont donc très graves... elles sont inacceptables.»* Un dernier exemple : O.R. 19.11.2008 : *«Le Card. Kasper a expliqué que la Shoah en Europe et la naissance de l'État d'Israël sont deux événements inséparables.»*

14) En conclusion : si tu n'accepte pas la judaïsation de l'Églises tu es inacceptable... mais tu te sauves du supplice éternel : *«Celui qui nie le Christ est un anti-christ»* (Jean 1, 2, 22 – I, 4, 3 – 2, 7).